Société d'Astronomie de Cannes



Expériences du LHC au CERN





Plan de l'exposé

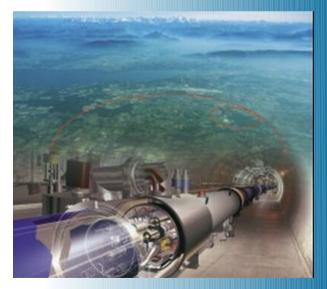
Etat actuel de la physique des particules :

Le modèle standard

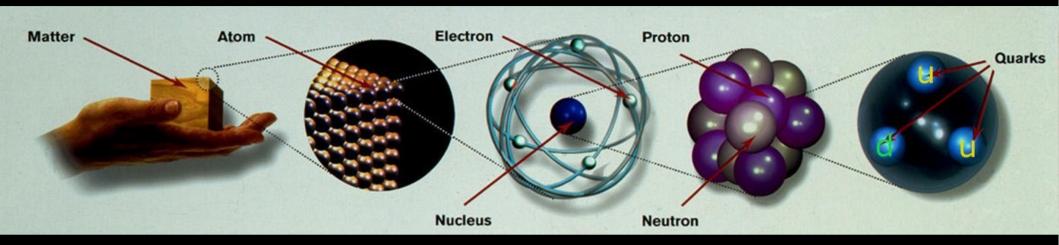
Le dernier instrument de recherche de la PP :

Le LHC

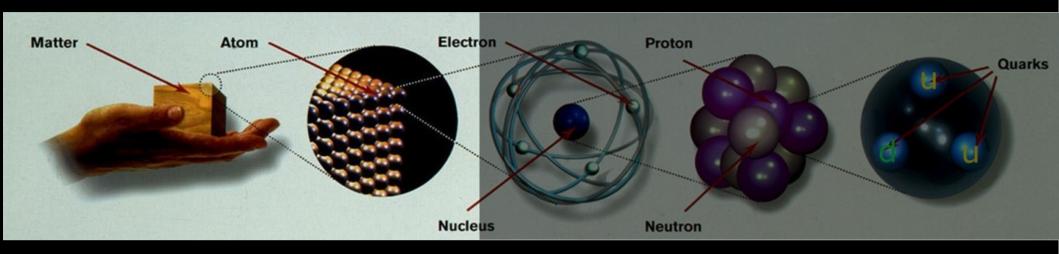
- Deux expériences du LHC :
 - ATLAS
 - LHCb



Je remercie les collègues prof. Sylvain Tisserant, dr. Julien Cogan, dr. Fabrice Hubaut et le groupe "outreach" de l'expérience ATLAS d'avoir pu utiliser leurs documents afin de constituer cette présentation.



Structure de la matière ordinaires ses constituants élémentaires et leurs interactions



Cristal de CdSe vu par un microscope éléctronique

La matière qui nous entoure tient ses propriétés des molécules qui la composent.

Les molécules sont un assemblage d'atomes.

Comment ces molécules se forment ?Comment interagissent-elles ?D'où tire-t-elle leurs propriétés ?

→ structure de l'atome

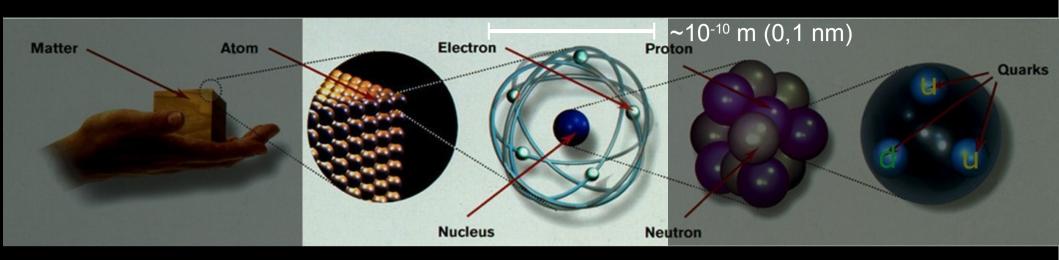
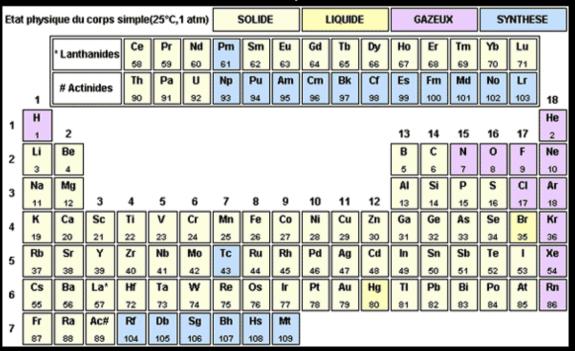


Table des éléments atomiques :

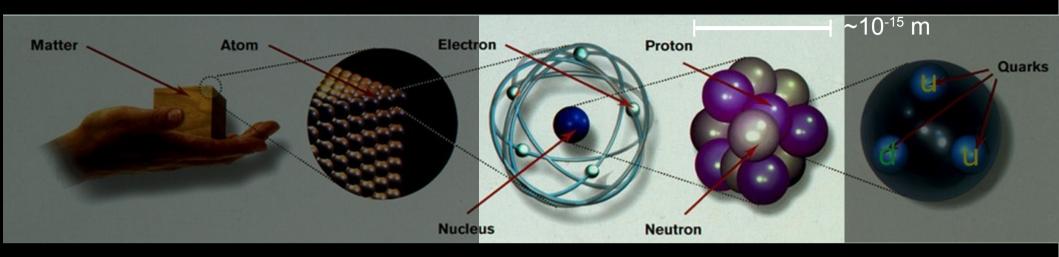


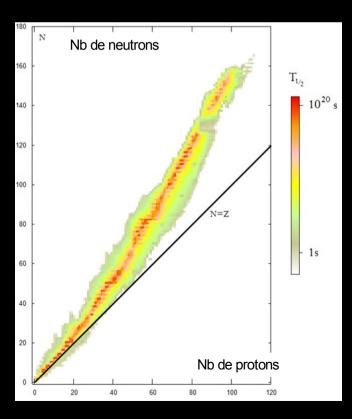
Atomes composés :

- → d'un noyau
 - □ ~100 000 x plus petit que l'atome
- → d'un nuage d'électron en orbite autour du noyau
 - régit les interactions entre atomes ou molécules
 - → interaction électromagnétique

Qu'est-ce qui différencie ces atomes ?

→ structure du noyau





Noyau atomique formé de nucléons : protons & neutrons.

Le nombre de protons (=nombre d'électrons) détermine la nature de l'élément chimique.

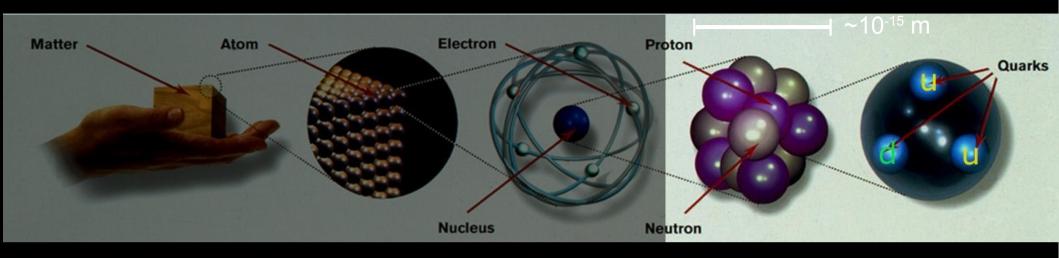
La cohésion du noyau est assurée par :

→ l'interaction forte

La stabilité du noyau dépend du nombre de protons et du nombre de nucléons qui le composent.

Certains noyaux instables se désintègrent en émettant un electron et un neutrino : e.g. Co \rightarrow Ni + e + ν

→ interaction faible



Nucléons (protons & neutrons) sont constitués de quarks

2 types de quarks (à ce stade):

- Up (q=+2/3): u
- □ Down (q=-1/3) : d

Teneur en quarks de nucléons :

- □ proton (q=1) : uud
- □ neutron (q=0) : udd

Les quarks sont confinés à l'intérieur de nucléons par l'interaction forte

La matière ordinaire

Constituants élémentaires :

	q	nom					
Quarks	+2/3	up			sensible à l'interaction forte		
	-1/3	down	ر		sensible a l'interaction forte		
Leptons		electron)			
	0	neutrino			ne réagissent pas à l'interaction forte		

Interactions fondamentales:

- → gravitation (trop faible : pas de rôle en physique des particules)
- → faible (agit sur toutes les particules)
- → électromagnétique (agit sur les particules chargées électriquement)
- → forte (agit sur les quarks seulement)

Autre forme de matière

		1ère fami	lle	2 ^{ème} famille		3 ^{ème} famille	
Quarks	+2/3	up	u	charm	c	top	t
	-1/3	down	d	strange	S	bottom (beauty)	b
Leptons	-1	electron	e	muon	μ	tau	τ
	0	neutrino	$v_{\rm e}$	neutrino muon	$ v_{\rm e} $	neutrino tau	v_{τ}

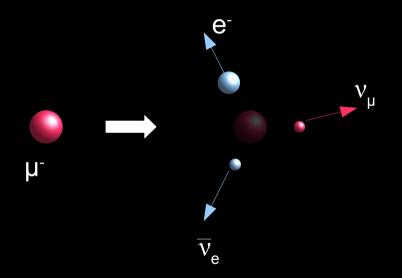
Il existe 2 autres générations de particules en plus de celles composants la matière ordinaire :

- → même structure (même contenu en quark et leptons)
- → dont les particules sont :
 - plus lourdes
 - instables

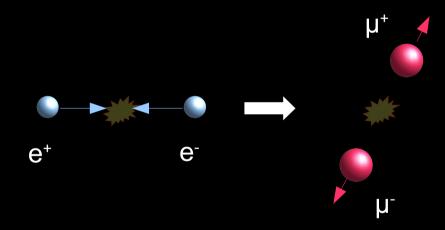
Théorie sous-jacente : mécanique quantique relativiste

Relativiste: adapté aux vitesses proches de celle de la lumière

→ E=mc² : équivalence entre matière et énergie



Désintégration du muon



Collision de particules : annihilation d'un paire d'électrons (e⁺e⁻) et creation d'une paire de muons (µ⁺µ⁻)

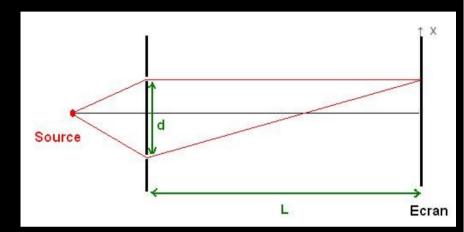
→ En mettant en jeu suffisamment d'énergie cinétique, on peut créer des particules très lourdes!

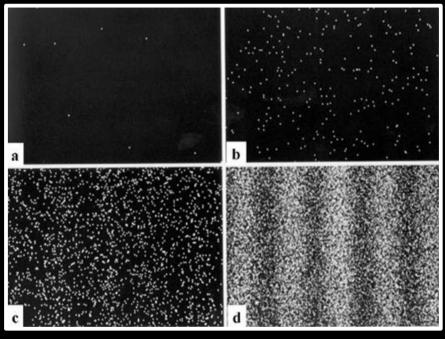
Théorie sous-jacente : mécanique quantique relativiste

Quantique: adapté au monde microscopique

- → dualité onde-corpuscule
 - onde : effet d'interférence
 - corpuscule : comportement individuel
 - □ $\lambda = h/P$ (h = constante de Planck)
 - → Plus l'énergie est élevé, plus la longueur d'onde est faible (plus on sera sensible à des détails petits)
- → propriétés purement quantique
 - spin : assimilable à une rotation intrinsèque d'une particule (moment angulaire)



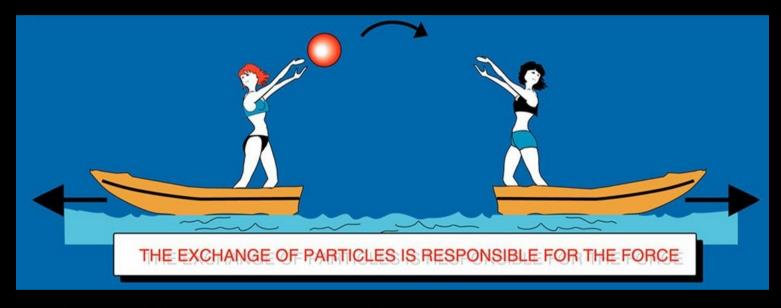




Expérience des fentes d'Young

Les interactions

Les vecteurs des interactions



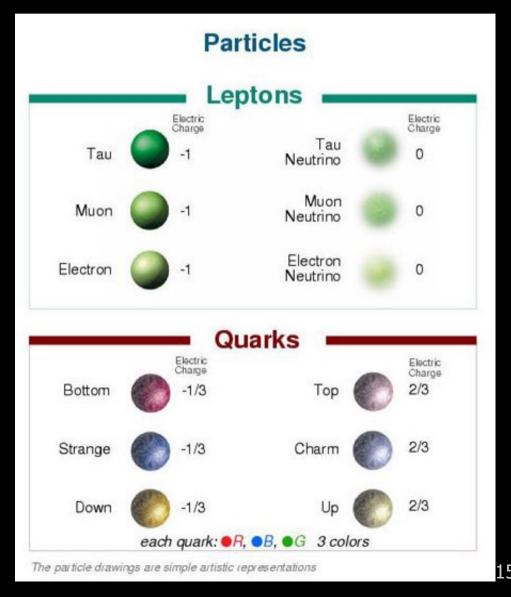
→ les forces élémentaires sont véhiculées par des particules

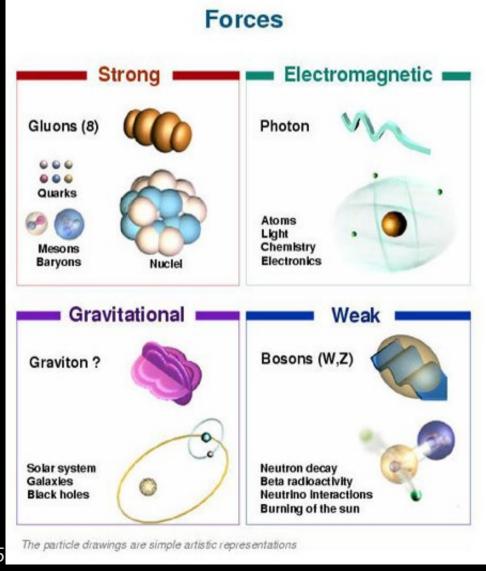
Les charges des interactions

- forces interagissent avec les porteurs des charges associées, e.g. :
 - force électromagnétique : charge électrique
 - force forte : charge de couleur (b,r,v)
- la charge totale d'un système est conservée lors d'une réaction

Les particules de matière : les **fermions** spin 1/2

Les particules de matière : les **bosons** spin 1





L'anti-matière

A toute ces particules, il faut adjoindre une anti-particule, c.à.d. une particule:

- → de même masse, même spin
- → autres nombres quantiques renversés
 - charge électrique

Certaines particules sont leur propre anti-particule, e.g.:

→ le photon

Notation : b anti-particule associée au quark b

ightarrow les anti-particules se comportent-elles comme les particules ?

Les symétries discrètes

La construction du modèle standard s'appuie sur des symétries :

- → symétries d'espace-temps :
 - conservation de l'énergie
 - conservation du moment angulaire
 - conservation de l'impulsion
- → symétrie de « gauges » propres aux interactions
- → symétries discrètes :
 - renversement droite/gauche : Parité (P)
 - renversement des charges : Conjugaison de charge (C)
 - renversement du temps (T)

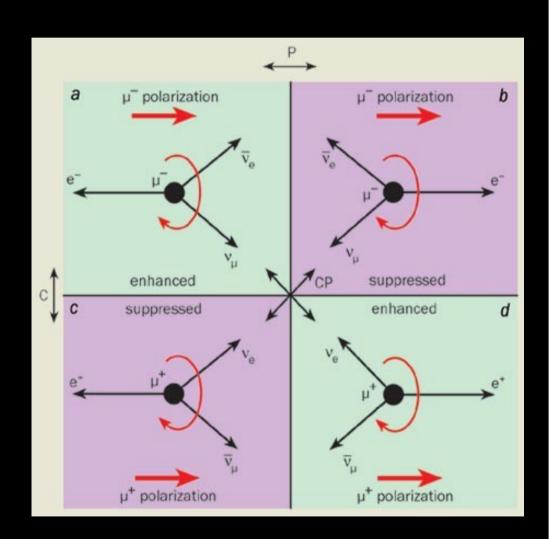
La symétrie CP

Effet de transformations discrètes :

- → Opération P :
 - symétrie miroir
- → Opération C
 - □ particule → anti-particule

La désintégration du muon (met en jeu l'interaction faible) n'est symétrique ni par C ni par P

- → Madame WU (1957)
- → CP : la composé des 2 transformations semble rester valide ! c.à.d : l'anti-matière se comporte comme le reflet de la matière dans un miroir.

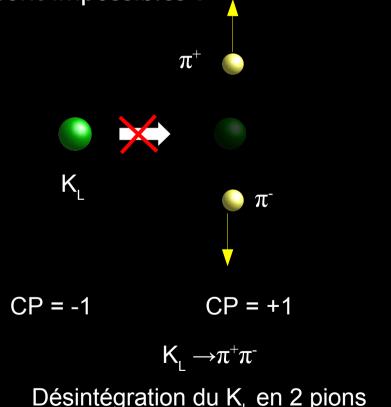


La violation de CP

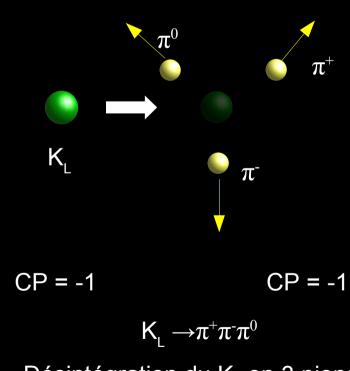
Les particules possèdent des parités intrinsèques (propriété quantique!).

Si la conservation de CP est une propriété de la nature, certaines réactions

sont impossibles:



 $P = -1 \qquad CP = +1 \qquad CP = -1 \qquad CP = -1$ $K_{L} \rightarrow \pi^{+}\pi^{-} \qquad K_{L} \rightarrow \pi^{+}\pi^{-}\pi^{0}$ $D\acute{e}sint\acute{e}gration du \ K_{L} \ en \ 2 \ pions \\ \rightarrow interdite \qquad D\acute{e}sint\acute{e}gration du \ K_{L} \ en \ 3 \ pions \\ \rightarrow autoris\acute{e}e$



La violation de CP

En 1964, Christenson, Cronin, Fitch & Turlay observent la désintégration : $K_{\scriptscriptstyle I} \to \pi^{\scriptscriptstyle +} \pi^{\scriptscriptstyle -}$

- → découverte de la violation de CP
 - □ faible : ~2 cas pour mille seulement

A l'époque, seul les 3 quarks les plus légers étaient connues (u,d & s)

Les théoriciens se rendent compte que la théorie en vigueur s'accommoderait naturellement de la violation de CP si il y avait 3 familles de quarks

- → 1974 : découverte du quark c
- → 1977 : découverte du quark b
- → 1995 : découverte du quark t

→ la matière et l'anti-matière ne sont pas rigoureusement symétrique.

Depuis l'étude de la violation de CP a continué de susciter un très fort intérêt. Elle reste un moyen de tester le Modèle Standard très finement.

UP Dirk Hoffmann 36 mai 2040

Modèle Standard Les questions ouvertes

- Description très précise de nos observations à ce jour, à un détail près : la particule de Higgs
- Cependant :
 - Une trentaine de paramètres libres (masses, intensité des forces)
 - Pourquoi 3+3 générations de fermions / bosons ?
 - Différences énormes de masses ! $m(t) = 10^5 m(u)$
 - Unification des forces électro-magnétiques et faibles ; mais : GUT de la force forte, force gravitationnelle ?
 - Super-symétrie (SUSY) ?
 - Disparition de l'anti-matière ?
- Qu'y a-t-il au-delà (en-dessous) du Modèle Standard?
- Autant de questions pour construire un grand appareil ... et écrire des livres!

iences au LHC – Dirk Hoffmann, 26 mai 20

Le CERN et le LHC

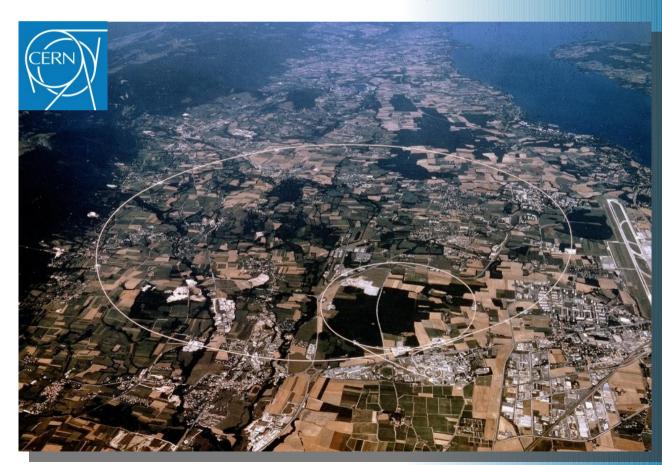
Le CERN est un laboratoire de recherche à Genève, situé en

Suisse et en France (Ain).

Fondé en 1955

20 états-membres à ce jour

2600 employés, 8000 visiteurs scientifiques





ANGELS& DEMONS

au LHC (Large Hadron Collider, Grand Collisioneur à Hadrons)



Le LHC (Large Hadron Collider) est un accélérateur du CERN.

Des protons circulent dans les deux directions et se heurtent frontalement dans les halls d'expérience.



Le LHC



Le LHC



Heat Exchanger Pipe Beam Pipe **Superconducting Coils** Helium-II Vessel Superconducting Bus-Bar Iron Yoke Non-Magnetic Collars Vacuum Vessel Quadrupole Bus Bars Radiation Screen Thermal Shield The 15-m long LHC cryodipole Instrumentation Protection **Feed Throughs**

26 659 m

9532 aimants

1232 dipôles @ 1,9K

392 quadripoles principaux

16 cavités accélératrices

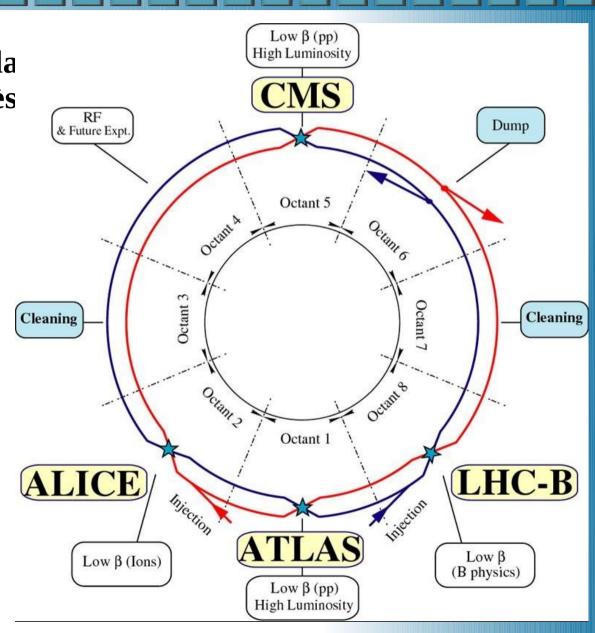
2800 paquets de protons par faisceau

10¹¹ protons par paquets

11245 tours par seconde

Expériences sur le LHC

- 2 faisceaux de protons à la vitesse de la lumière à très haute énergie (7 TeV)
- 40 millions de collisions par seconde
- 27km de circonférence
- 350 MJ/faisceau
- 7 expériences :
 - ATLAS / LHCf
 - ALICE
 - CMS / TOTEM
 - LHC-b / MoEDAL



Les recherches au LHC

Approches complémentaires :

- Recherches directes
 - E=mc²! Créer de nouvelles particules.
 - ATLAS, CMS
- Recherches indirectes
 - Recherche de déviations par rapport au modèle standard
 - LHCb

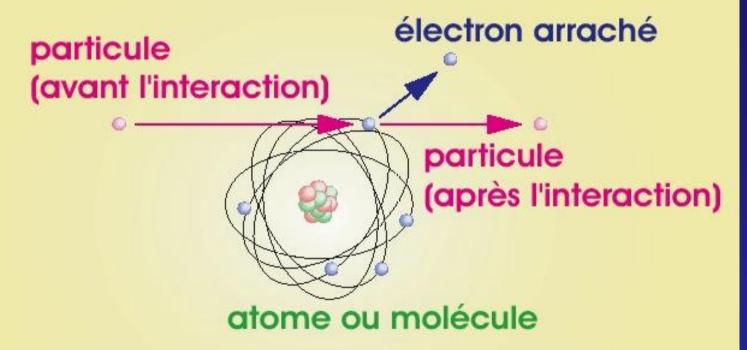
Un détecteur



- Structure en couche autour de la collision
- Suivi des traces :
 - "photographie" de la collision
 - mesure charge et quantité de mouvement (avec B)
- Mesure énergie
- Mesure des muons

Principe de détection (1)

ionisation des atomes



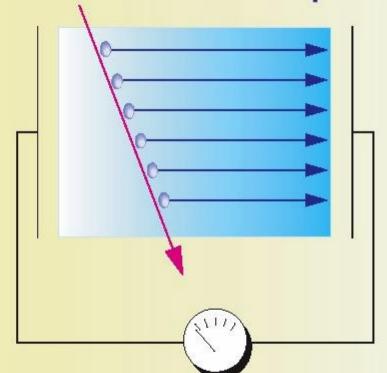
La particule arrache des électrons aux atomes. Ces électrons produisent un

→ Signal électrique détectable

Principe de détection (2)

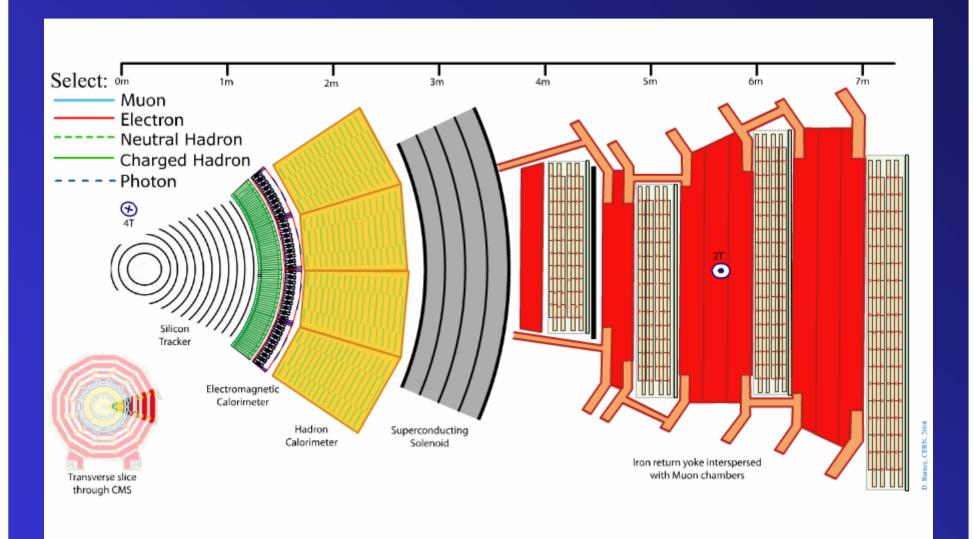
Particule chargée Electrons émis, migrant le long du champ électrique

En pratique, la matière est placée dans un champ électrique.
Il guide les électrons pour les collecter.

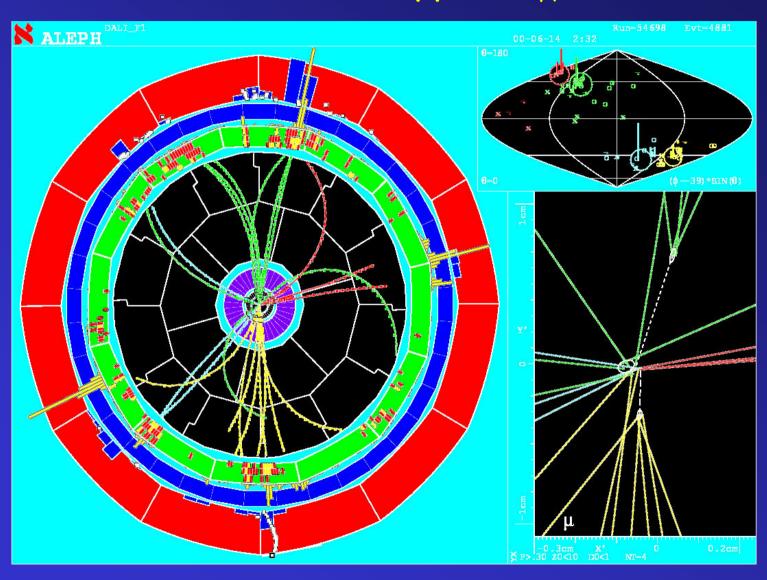


Mesure du signal induit par les électrons

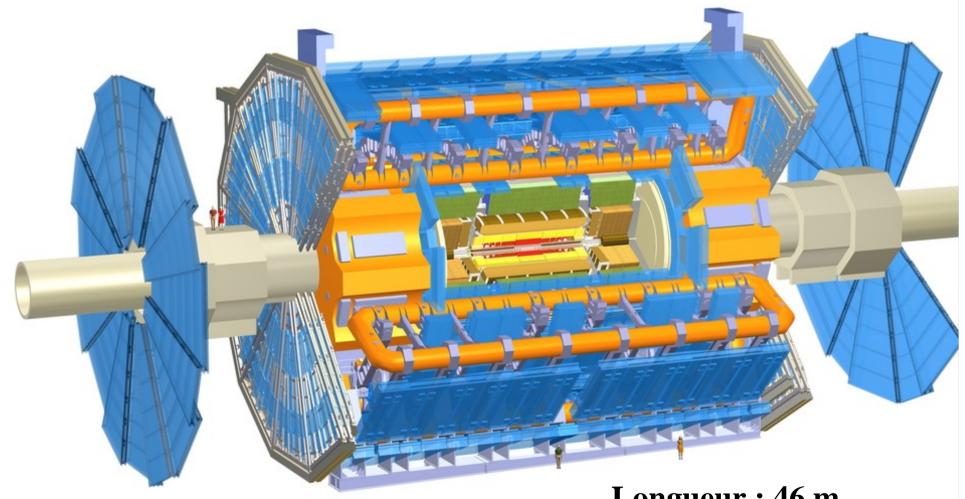
Une tranche de l'expérience CMS



Candidat $e^+e^- \rightarrow Z^0H \rightarrow qqbb$, $m_H=115 GeV$



Atlas



Longueur: 46 m

Diamètre: 25 m

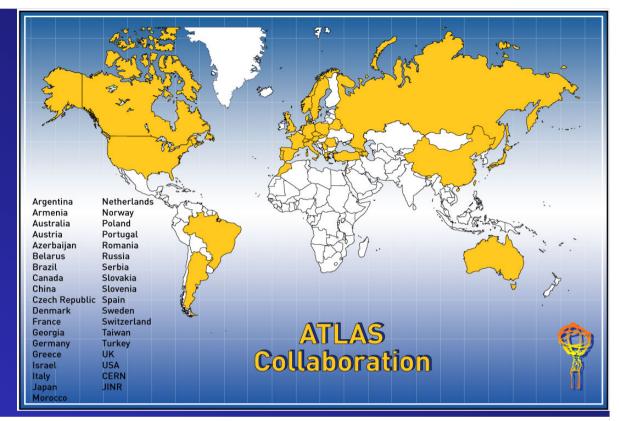
Masse: 7000 tonnes

Collaboration ATLAS

35 Pays 161 Laboratoires 1830 Scientifiques

2500 Physiciens et ingénieurs pendant 15 ans

A comparer à : Airbus : 1000 ingénieurs mais aussi à la Formule 1



Albany, Alberta, NIKHEF Amsterdam, Ankara, LAPP Annecy, Argonne NL, Arizona, UT Arlington, Athens, NTU Athens, Baku, IFAE Barcelona, Belgrade, Bergen, Berkeley LBL and UC, HU Berlin, Bern, Birmingham, Bologna, Bonn, Boston, Brandeis, Bratislava/SAS Kosice, Brookhaven NL, Buenos Aires, Bucharest, Cambridge, Carleton, Casablanca/Rabat, CERN, Chinese Cluster, Chicago, Clermont-Ferrand, Columbia, NBI Copenhagen, Cosenza, AGH UST Cracow, IFJ PAN Cracow, DESY, Dortmund, TU Dresden, JINR Dubna, Duke, Frascati, Freiburg, Geneva, Genoa, Giessen, Glasgow, LPSC Grenoble, Technion Haifa, Hampton, Harvard, Heidelberg, Hiroshima, Hiroshima IT, Indiana, Innsbruck, Iowa SU, Irvine UC, Istanbul Bogazici, KEK, Kobe, Kyoto, Kyoto UE, Lancaster, UN La Plata, Lecce, Lisbon LIP, Liverpool, Ljubljana, QMW London, RHBNC London, UC London, Lund, UA Madrid, Mainz, Manchester, Mannheim, CPPM Marseille, Massachusetts, MIT, Melbourne, Michigan, Michigan SU, Milano, Minsk NAS, Minsk NCPHEP, Montreal, McGill Montreal, FIAN Moscow, ITEP Moscow, MEPHI Moscow, MSU Moscow, Munich LMU,

MPI Munich, Nagasaki IAS, Naples, New Mexico, New York, Nijmegen, BINP Novosibirsk, Ohio SU, Okayama, Oklahoma, Oklahoma SU, Oregon, LAL Orsay, Osaka, Oslo, Oxford, Paris VI and VII, Pavia, Pennsylvania, Pisa, Pittsburgh, CAS Prague, CU Prague, TU Prague, IHEP Protvino, Ritsumeikan, UFRJ Rio de Janeiro, Rochester, Rome I, Rome III, Rutherford Appleton Laboratory, DAPNIA Saclay, Santa Cruz UC, Sheffield, Shinshu, Siegen, Simon Fraser Burnaby, SLAC, Southern Methodist Dallas, NPI Petersburg, Stockholm, KTH Stockholm, Stony Brook, Sydney, AS Taipei, Tbilisi, Tel Aviv, Thessaloniki, Tokyo ICEPP, Tokyo MU, Toronto, TRIUMF, Tsukuba, Tufts, Udine, Uppsala, Urbana UI, Valencia, UBC Vancouver, Victoria, Washington, Weizmann Rehovot, Wisconsin, Wuppertal, Yale, Yerevan





Qui sont les constructeurs et exploitants d'ATLAS?



2500 scientifiques,

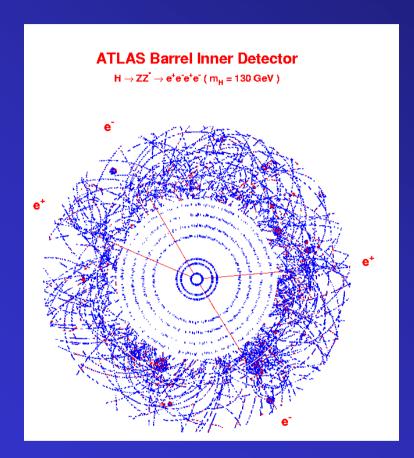
venant de presque 200 universités, instituts et laboratoires dans 37 pays

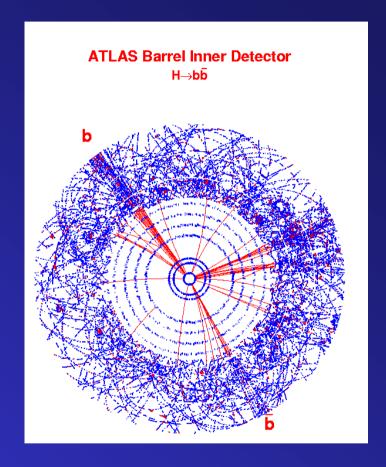


Un défi pour les expériences

- Les processus recherchés sont extrèmement rares
- LHC: machine de très haute intensité
 - 40 000 000 de croisements par seconde
 - Une vingtaine de collisions par croisement (superposition de ~20 photographies)
- Au moins dix fois plus difficile que les expériences antérieures :
 - Résistance aux radiations
 - Pouvoir de sélection
 - Précision des mesures

Illustration de la complexité



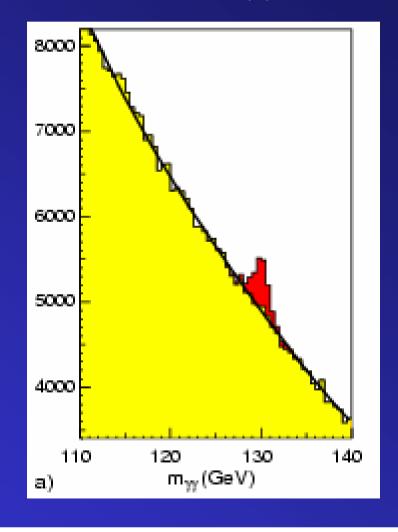


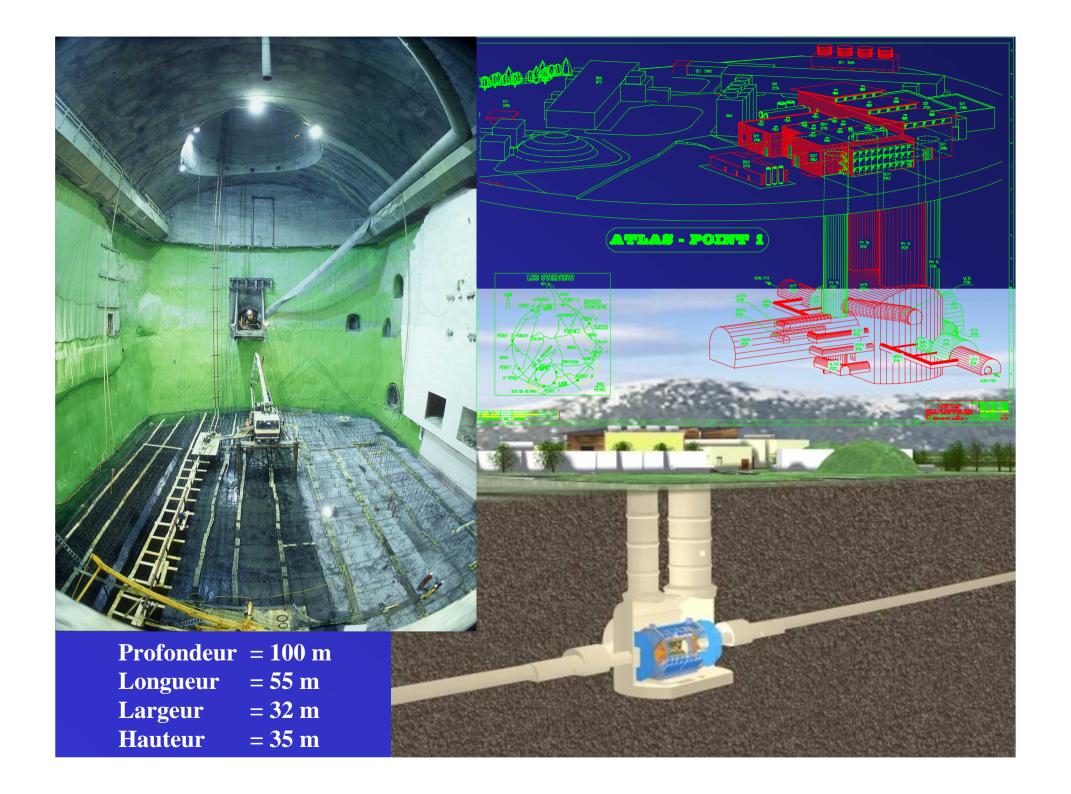
- Très grande finesse
- Résistance aux radiations

Illustration de la complexité (2)

 $H \rightarrow \gamma \gamma$

Des précisions de mesure jamais atteintes pour des détecteurs de ces dimensions





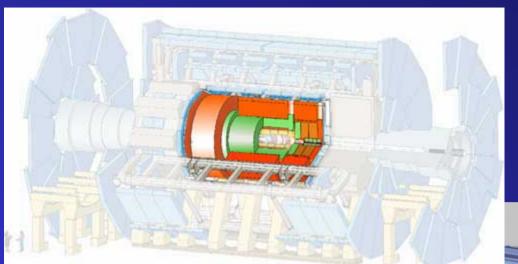
Vue Aérienne des installations en surface



Le CPPM dans Atlas

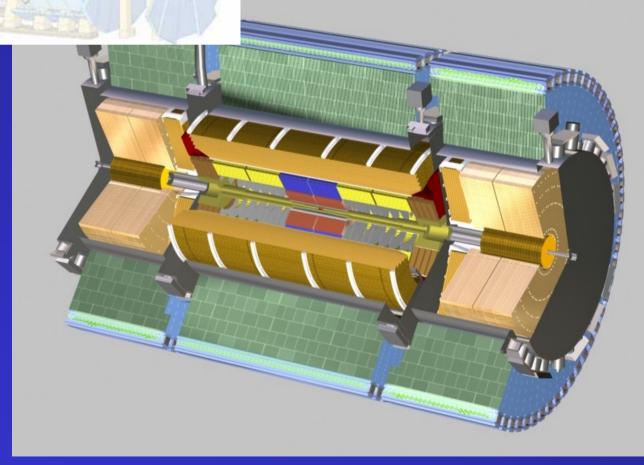
- Une vingtaine de physiciens
- Calorimètre électromagnétique
- Détecteur de vertex
- Sélection en temps réel des événements
 - 40 000 000 de collisions par seconde
 - Enregistrement : 100 événements (photographies) par seconde
 - Electronique et informatique
 - Architecture (circulation des données et calcul)
 - Algorithmes de sélection



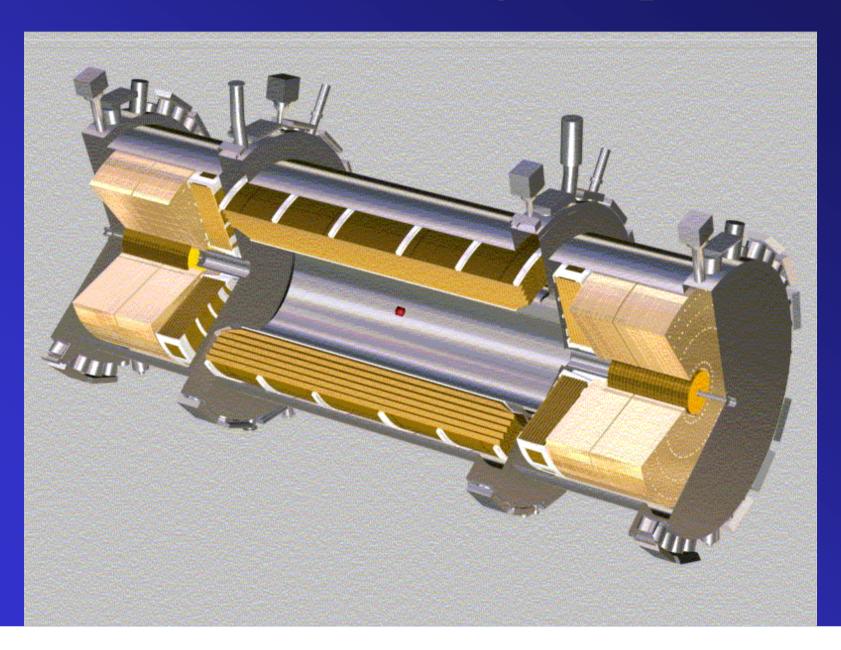


Au cœur d'Atlas

Calorimètres Trajectographe



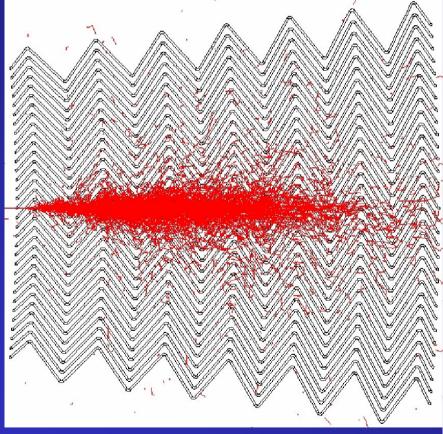
Calorimètres à argon liquide



Calorimétrie à argon liquide



Mesure de l'énergie des particules en les arrêtant Processus en gerbes Détecteur à ionisation Plomb et argon liquide Géométrie en accordéon

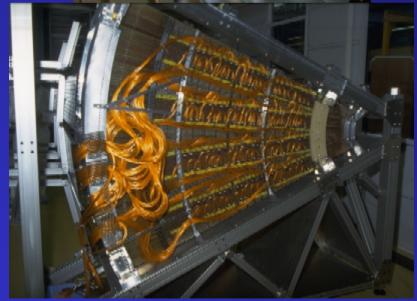






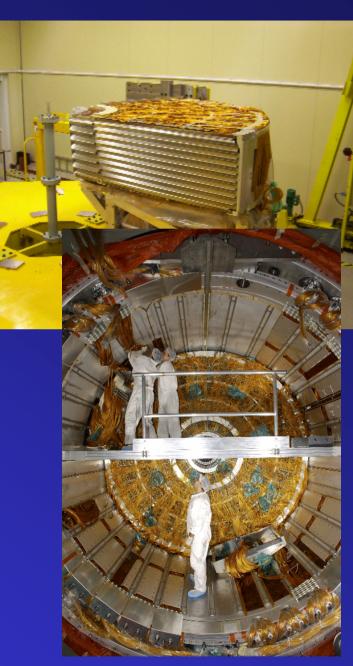




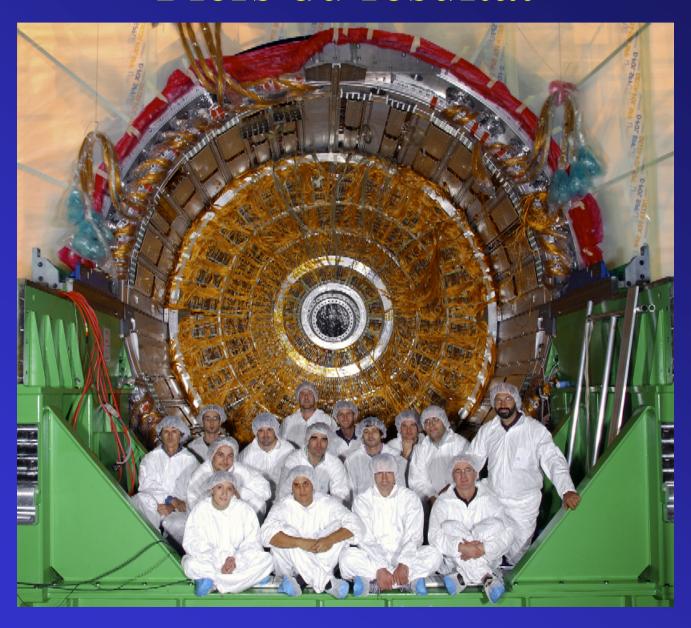


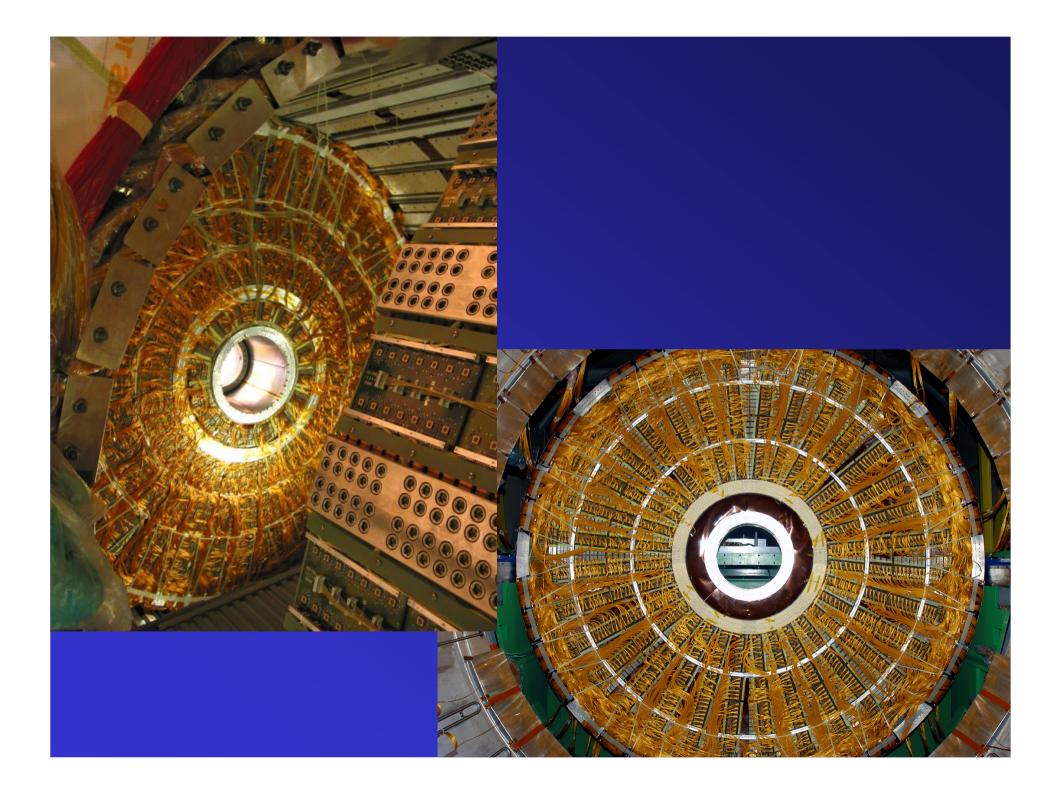
... puis au Cern

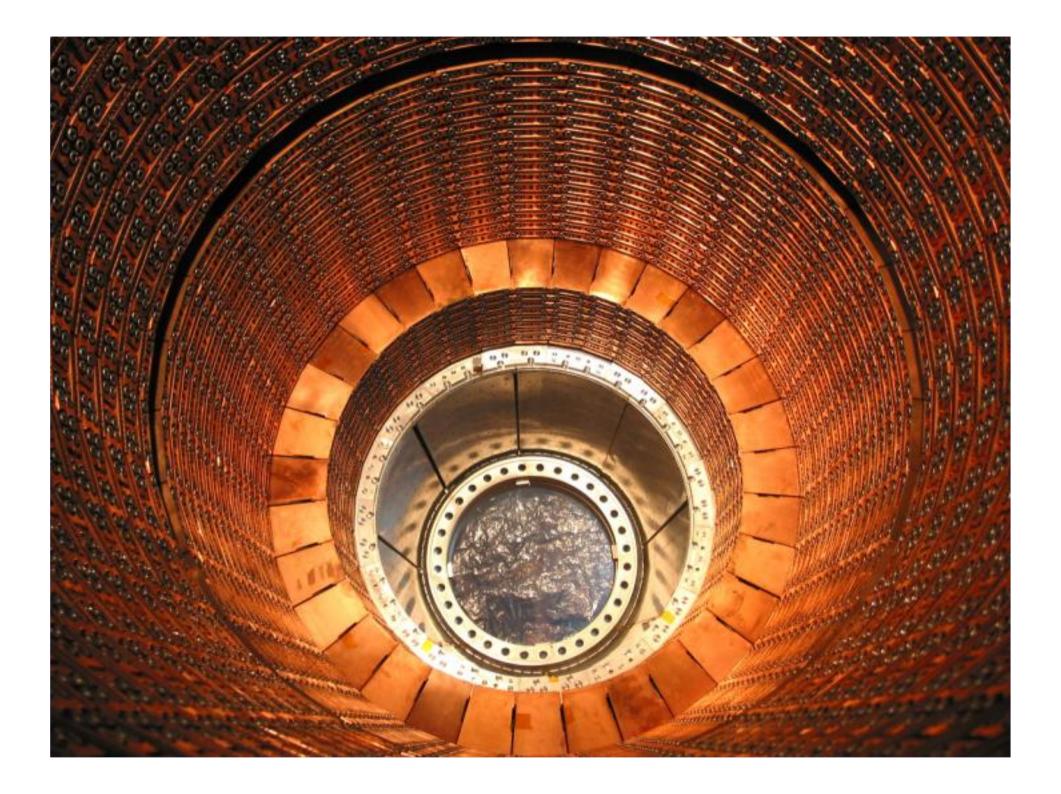


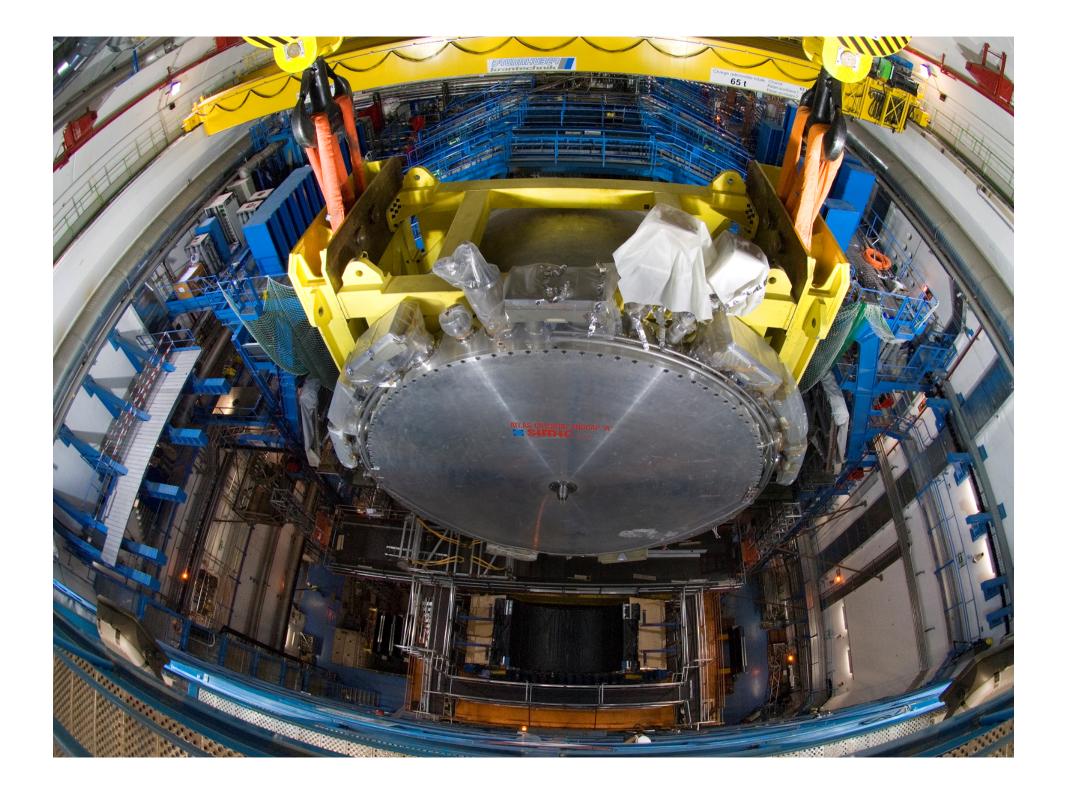


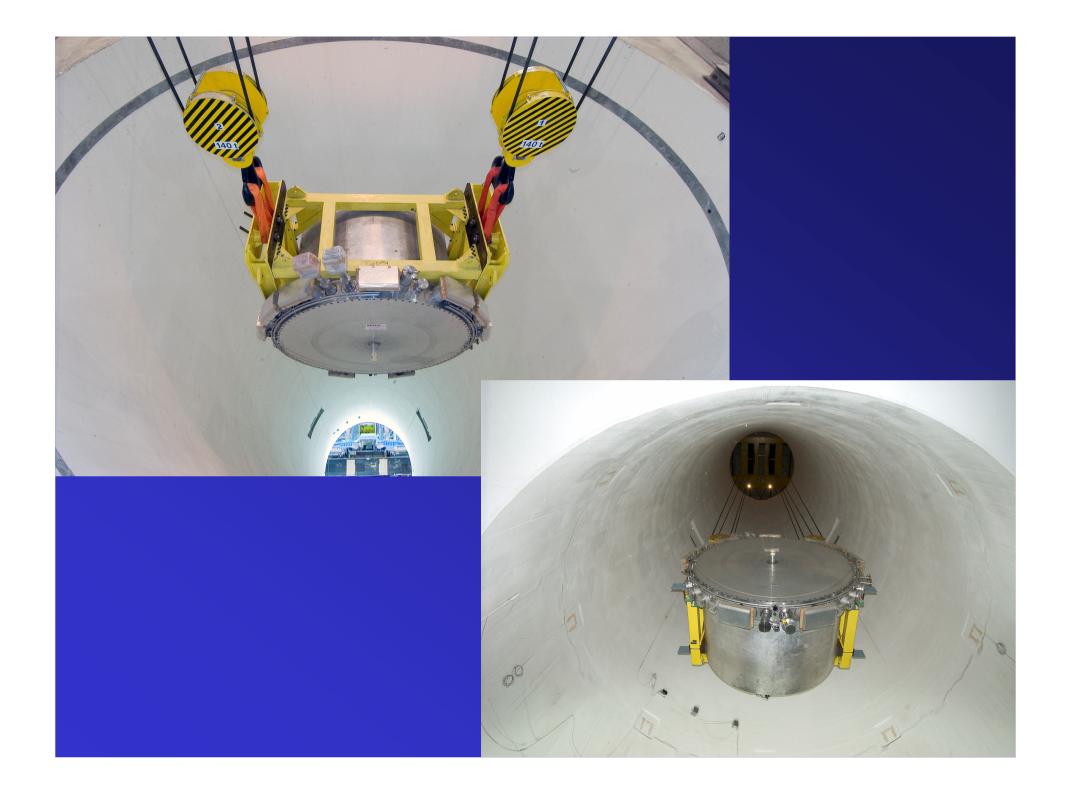
Fiers du résultat



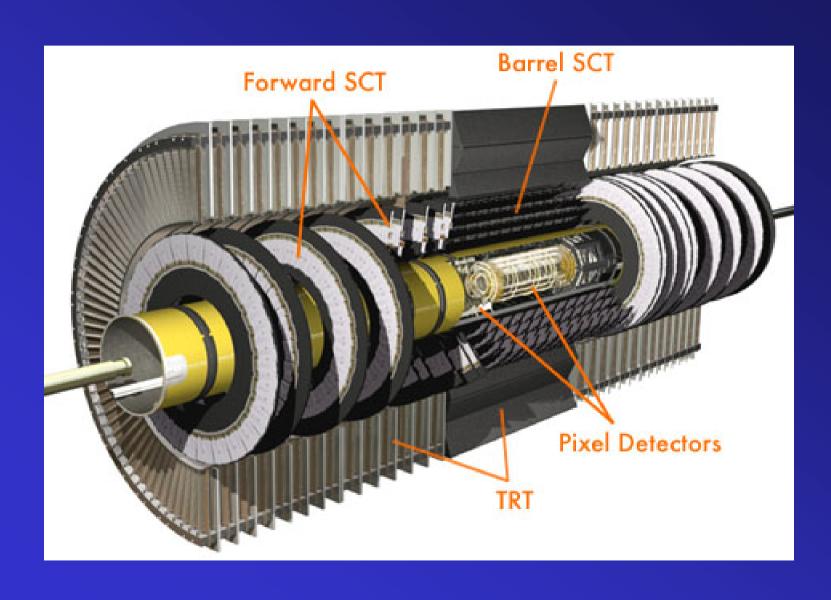








Trajectographe d'Atlas

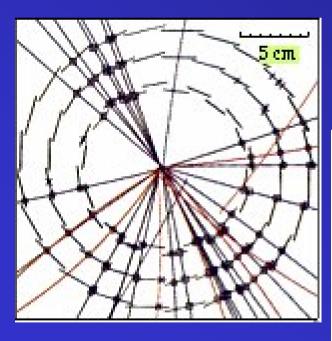


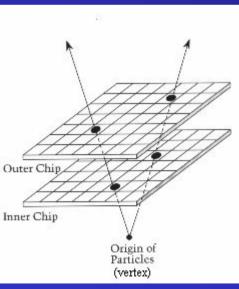
Détecteur de vertex

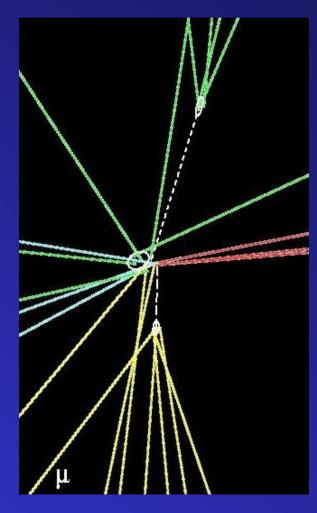
Recherche de particules à courtes durées de vie

Proche du point de collision

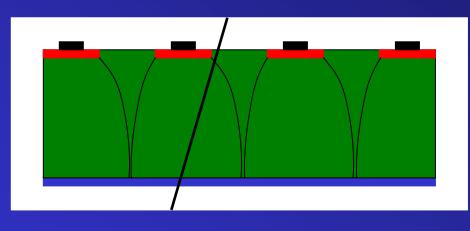
Très haute résolution et très grande précision

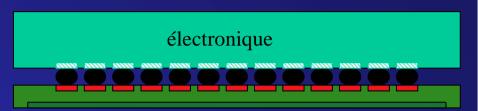






Détecteur à pixels





Détecteur à semi-conducteur (Si)

Détecteur à ionisation mais

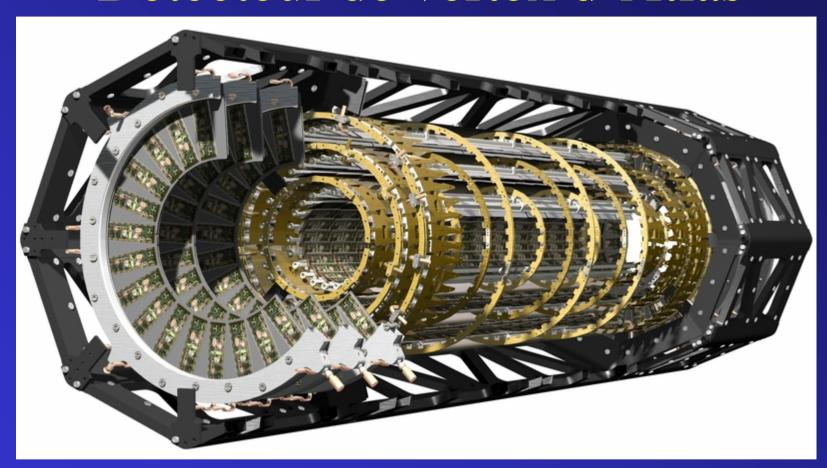
électrons

trous (particule virtuelle de charge positive)

Techniques de miniaturisation de l'électronique

- ⇒ juxtaposition d'un grand nombre de micro-condensateurs
- ⇒ information sur la position de la particule
- ⇒ un circuit d'électronique de lecture par pixel

Détecteur de vertex d'Atlas

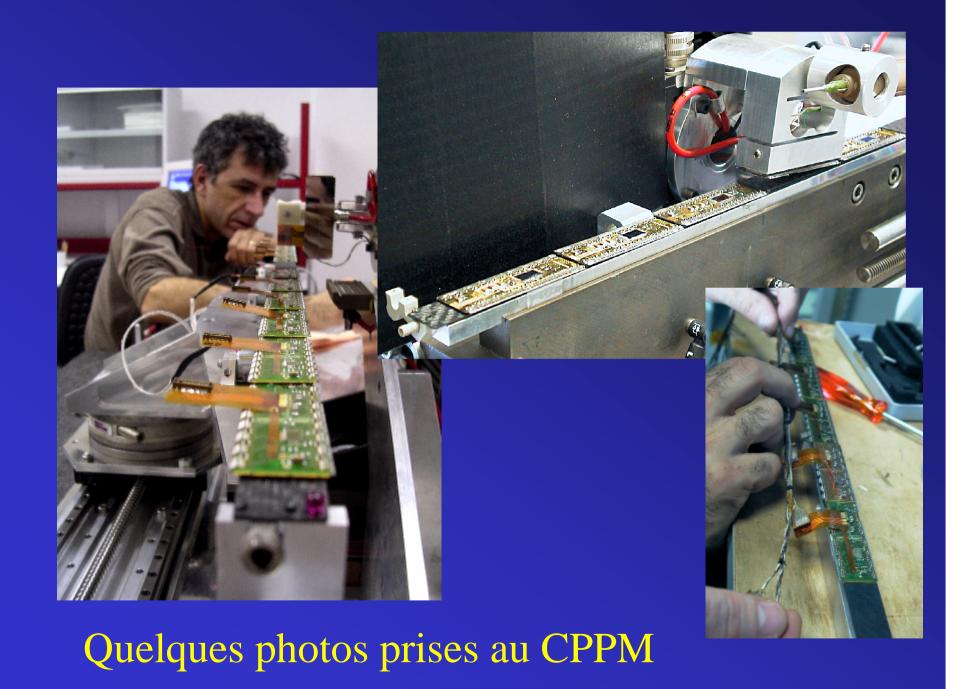


80 millions de pixels : 50 x 400 μm²

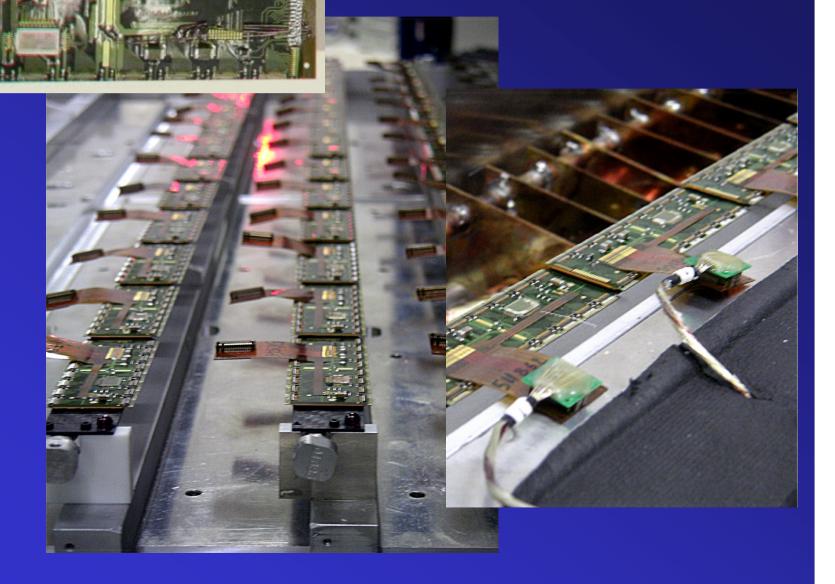
3 couches : 5, 9 et 12 cm

2 x 3 disques

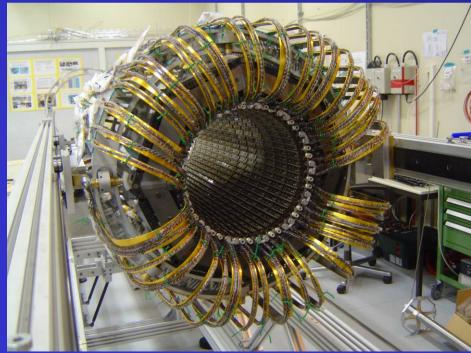
Au cœur du coeur

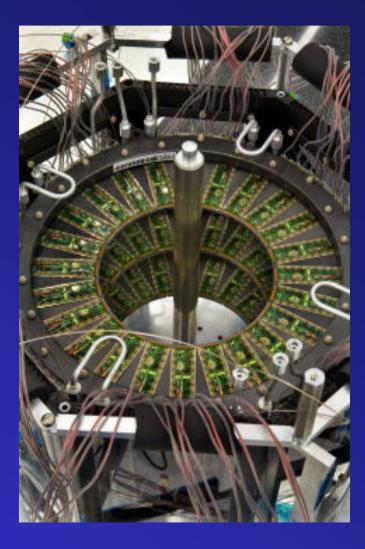


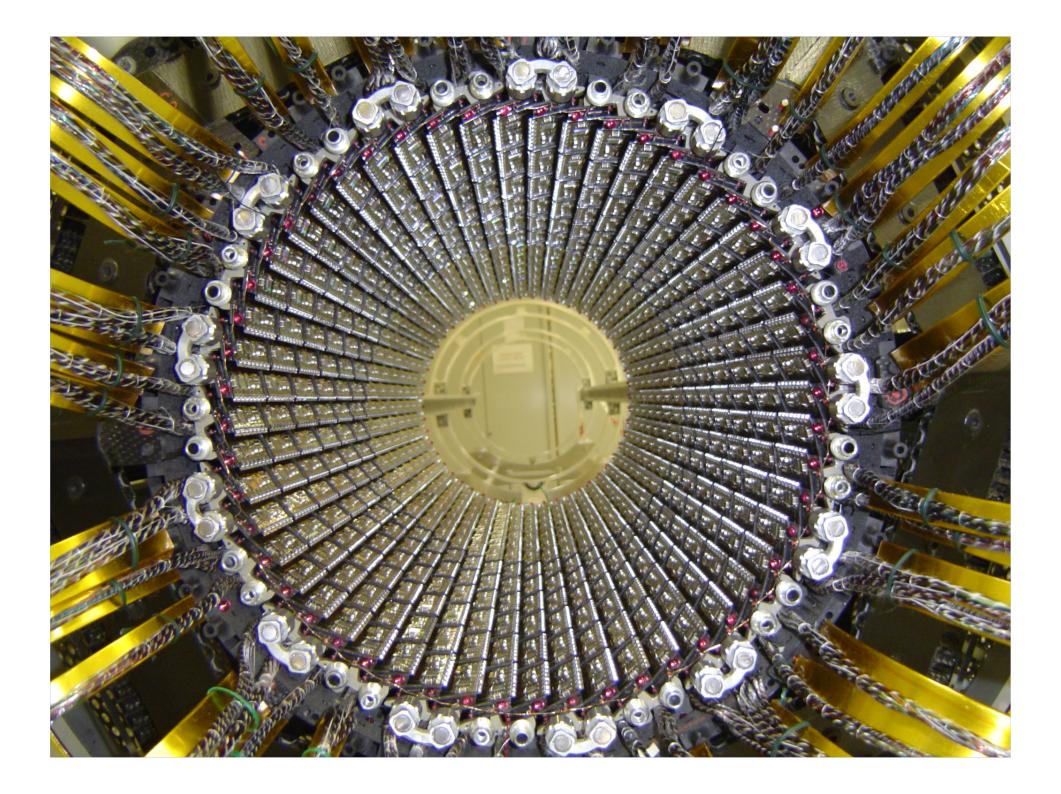


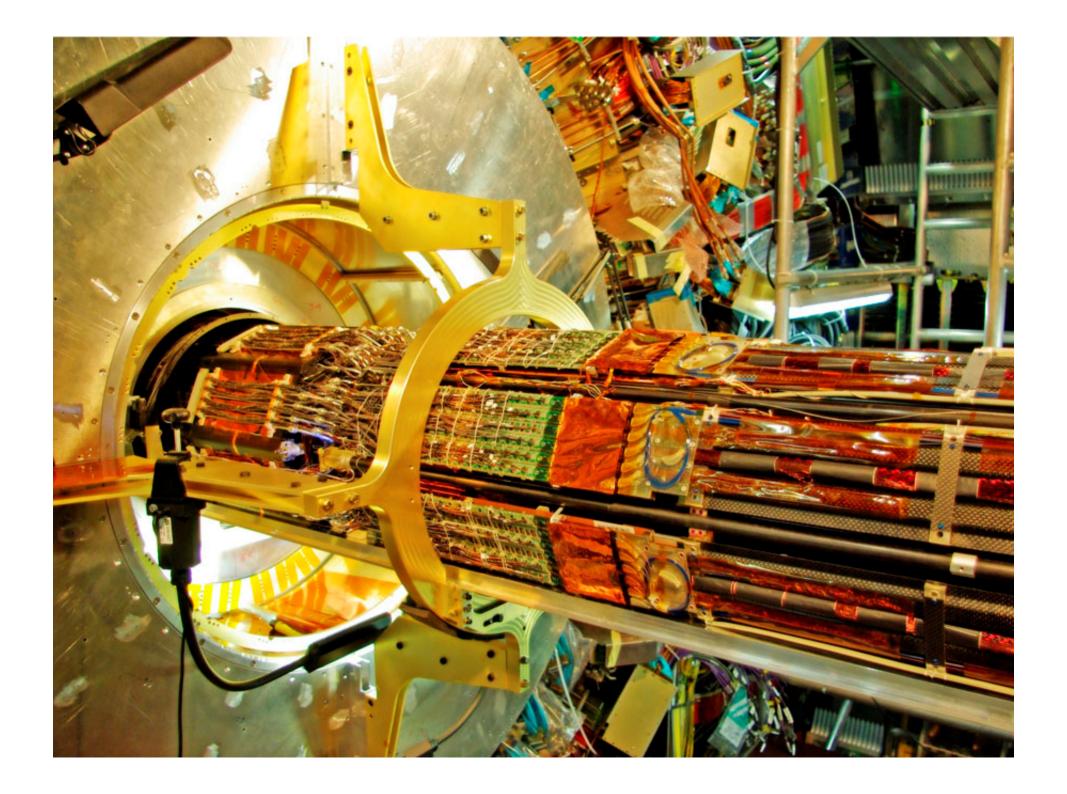




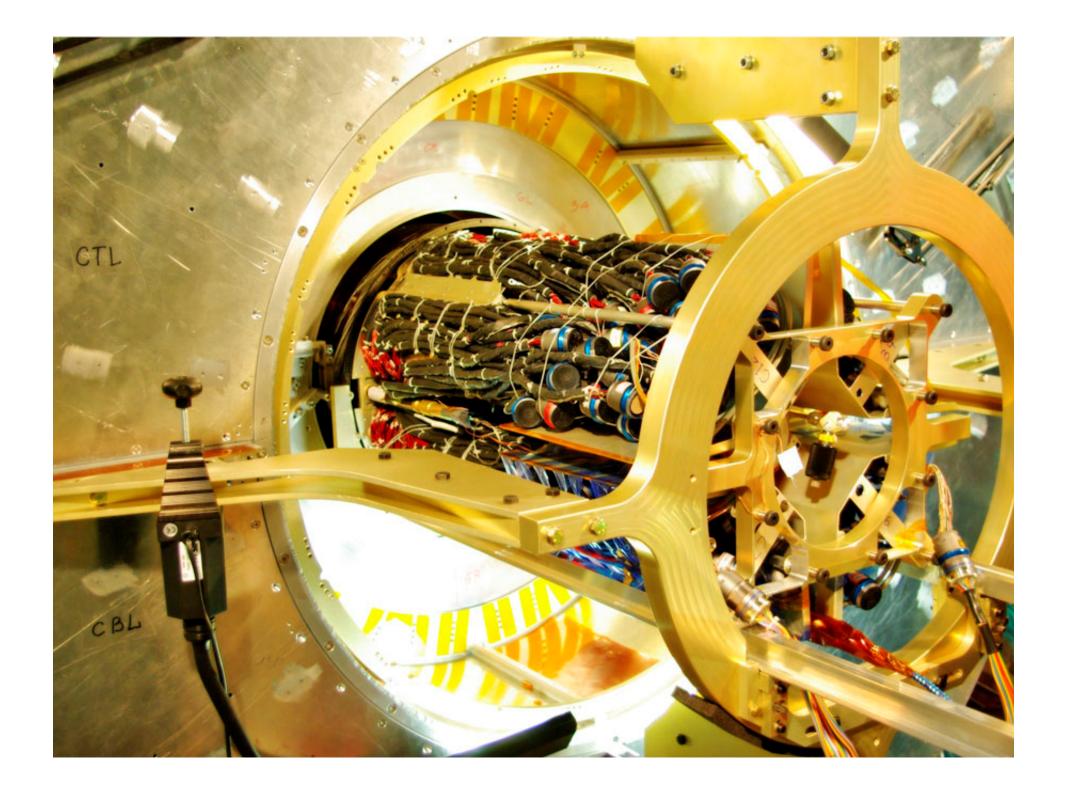


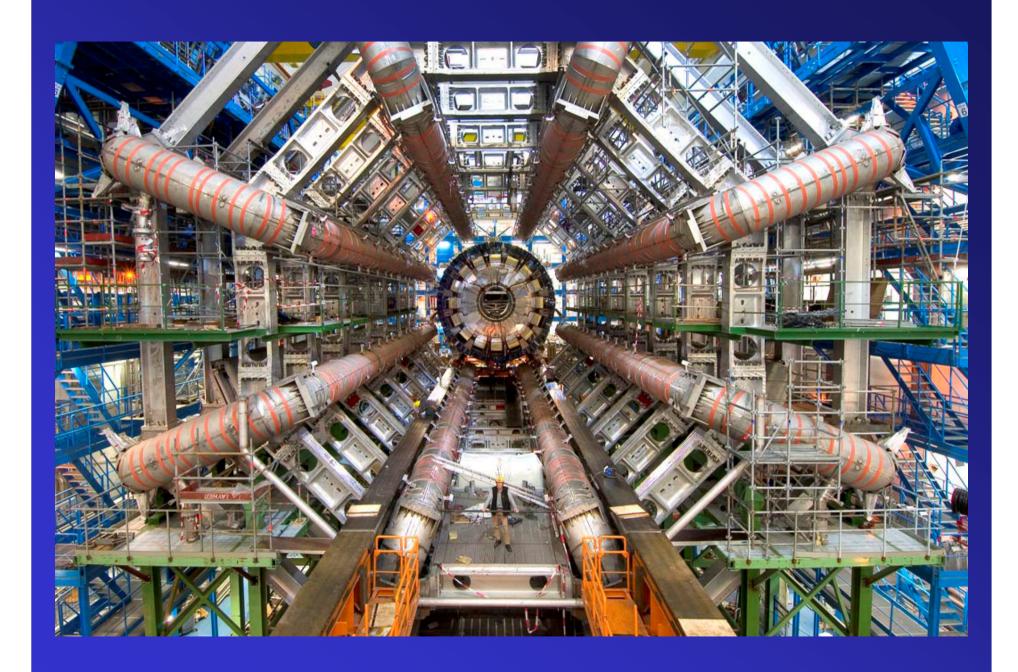


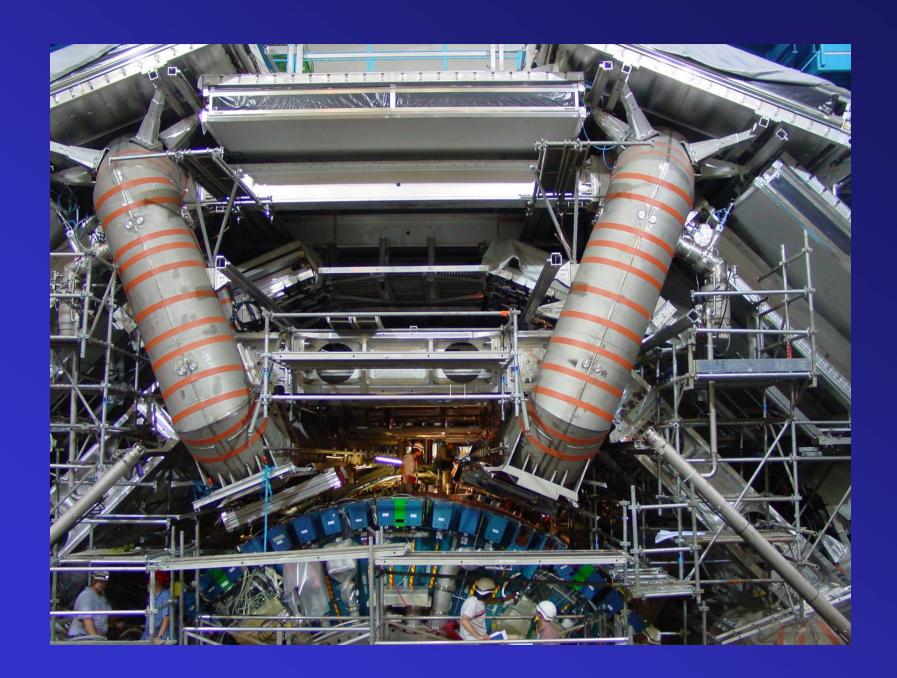


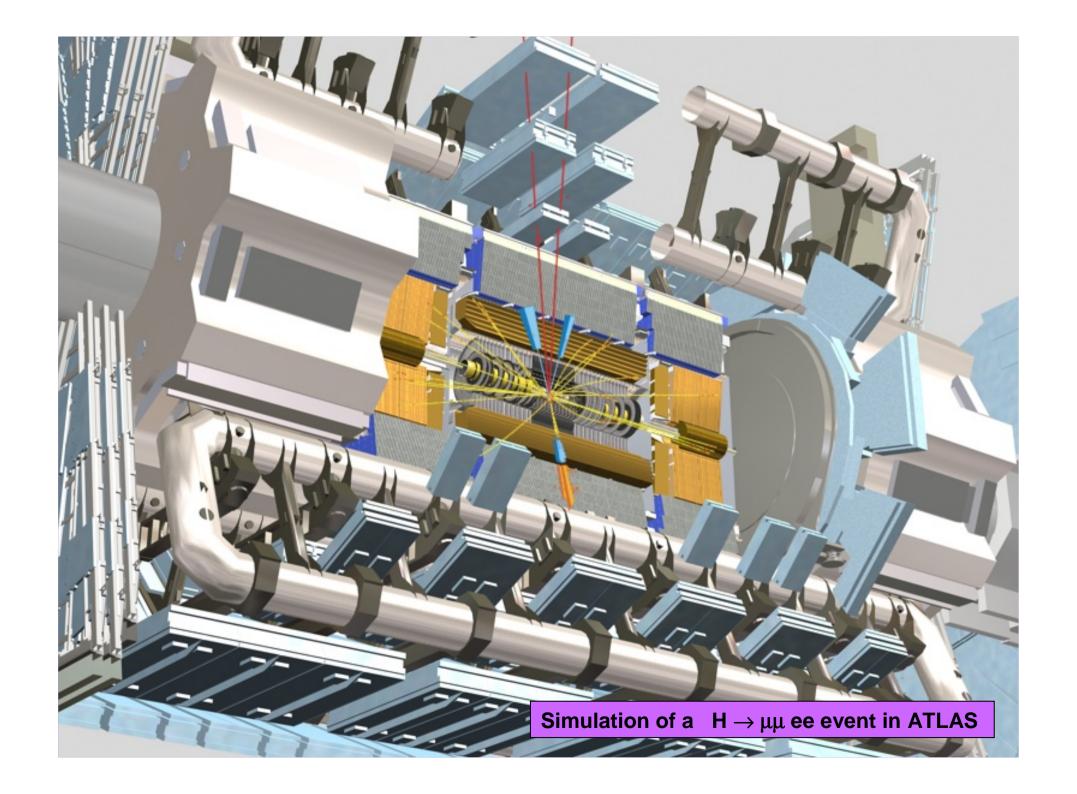


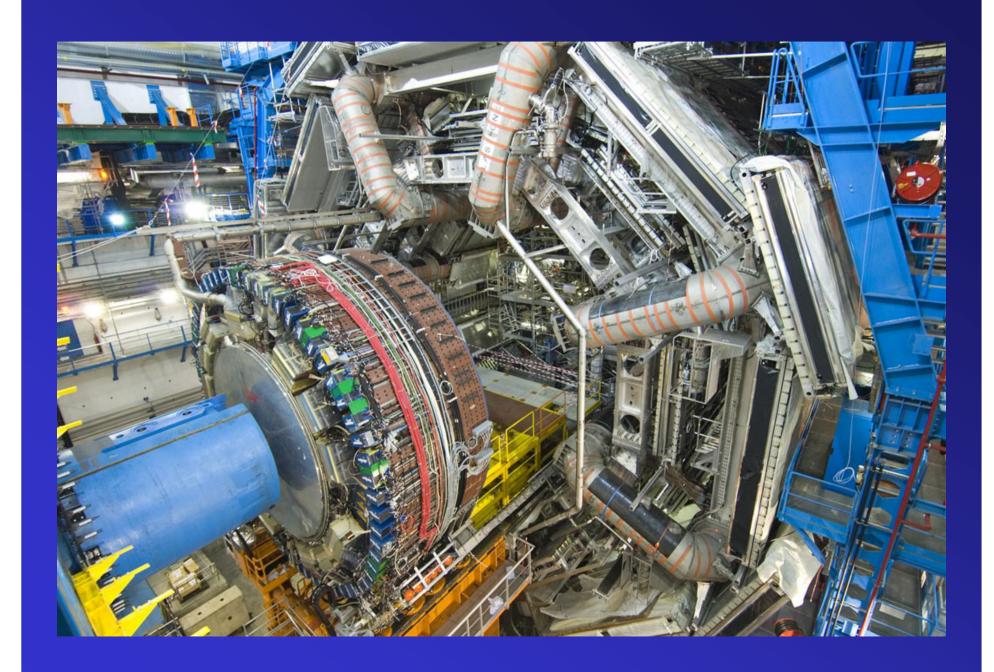


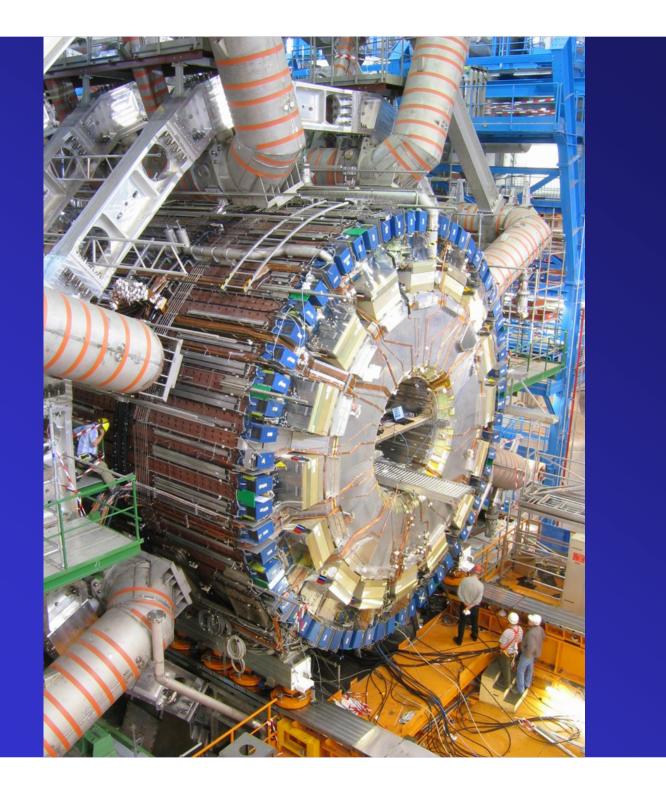


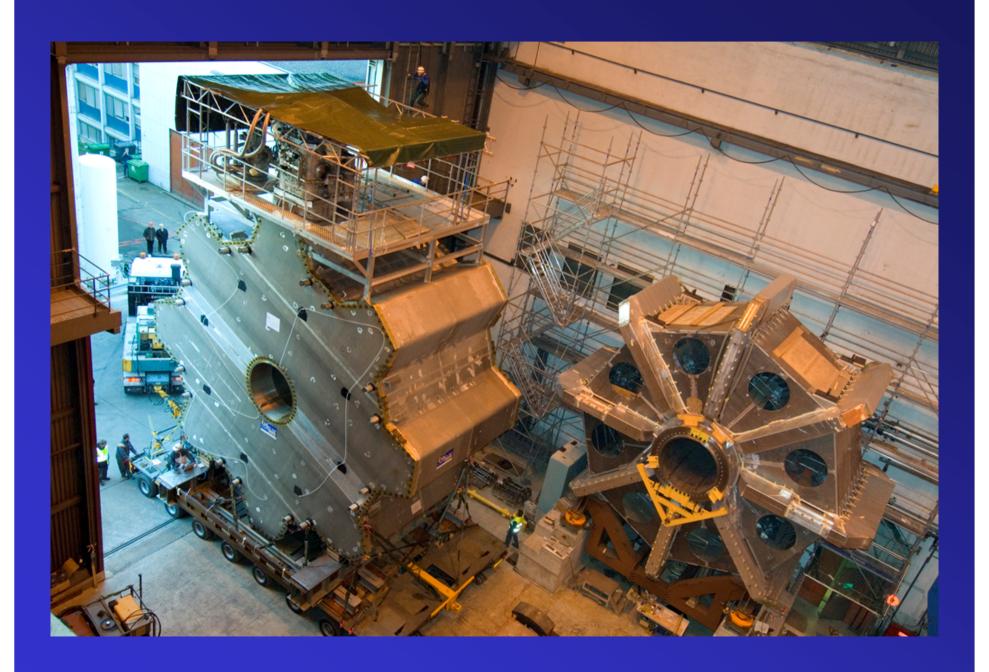




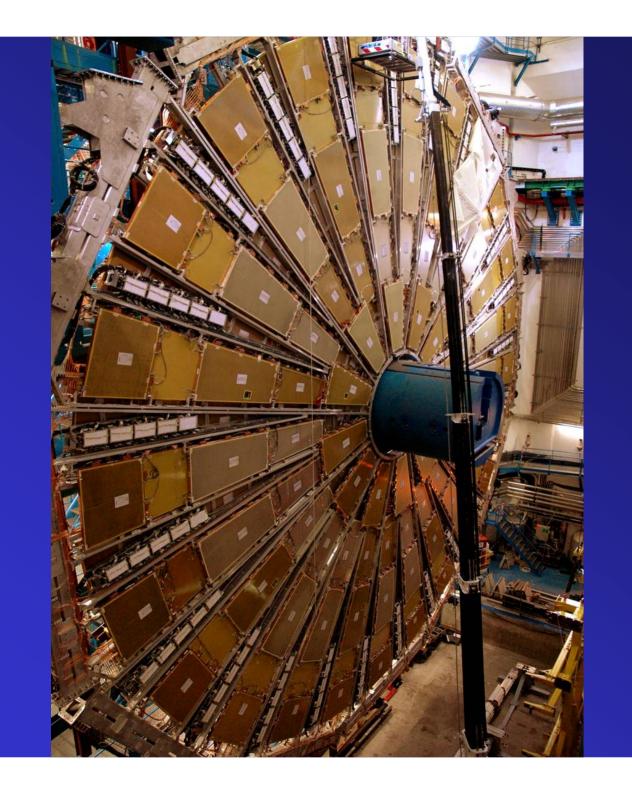


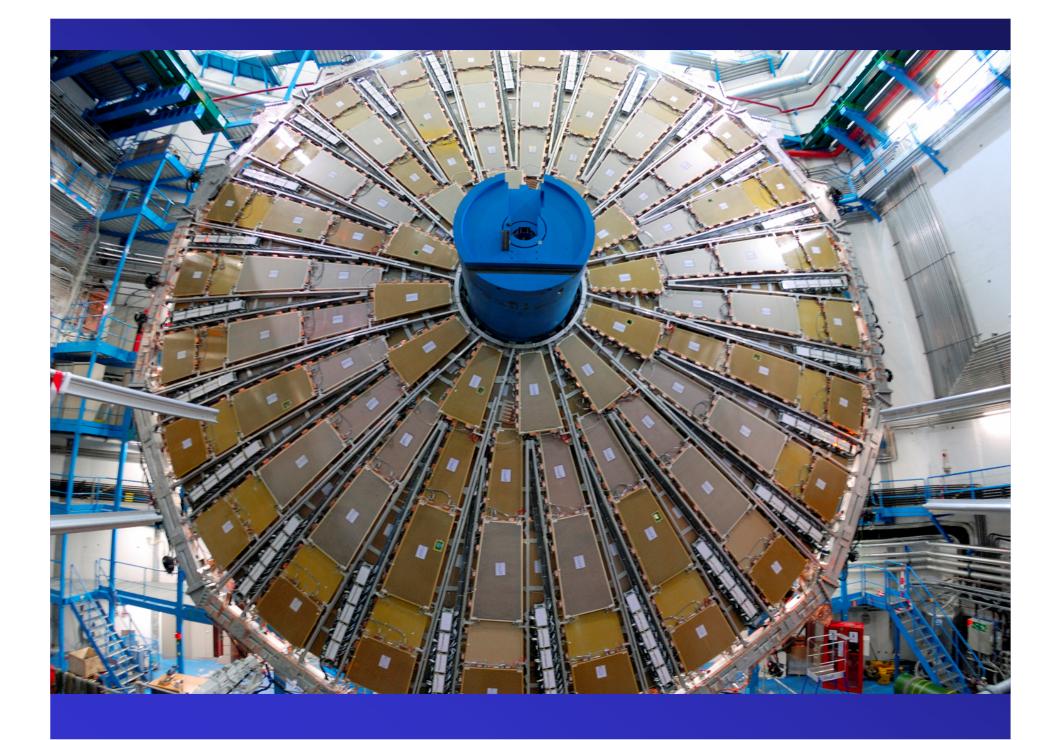












Grille de calcul



- 10000 Toctets de données
 - -1 téra ≡ 1 million de millions
 - 20 km de CDs empilés
- 100000 ordinateurs dans le monde reliés dans un gigantesque réseau pour analyser ces données
- Rappel : le web a été inventé au Cern

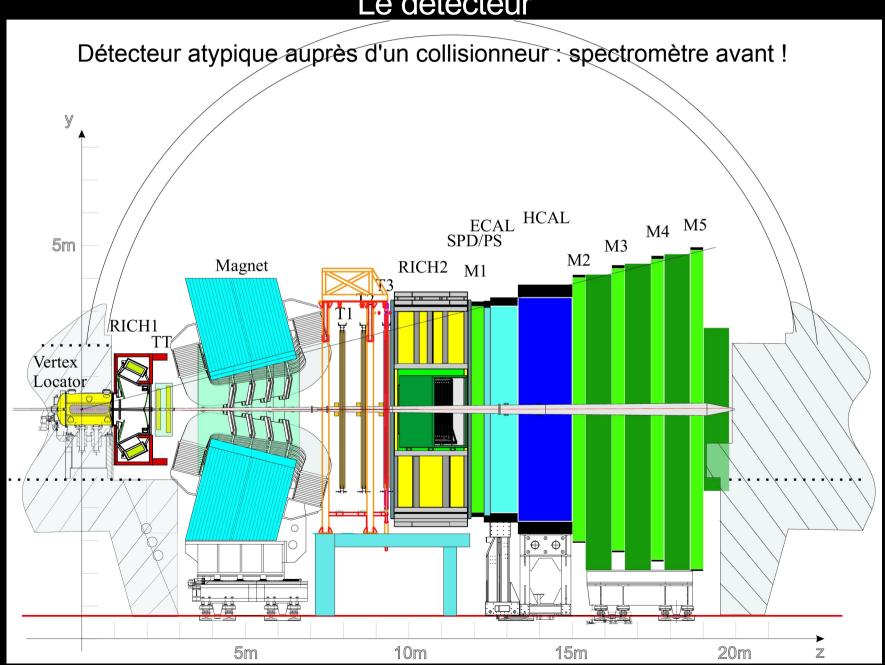
Grille de calcul (2)



Nombreuses applications hors de la physique des particules : Biologie, Sciences de la Terre, etc. Un exemple de retombée de nos recherches

LHCb

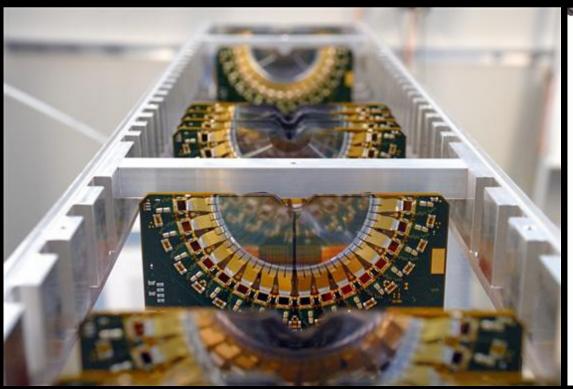
Le détecteur

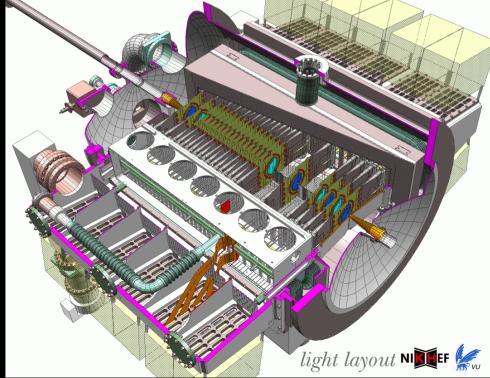


LHCb : le VELO

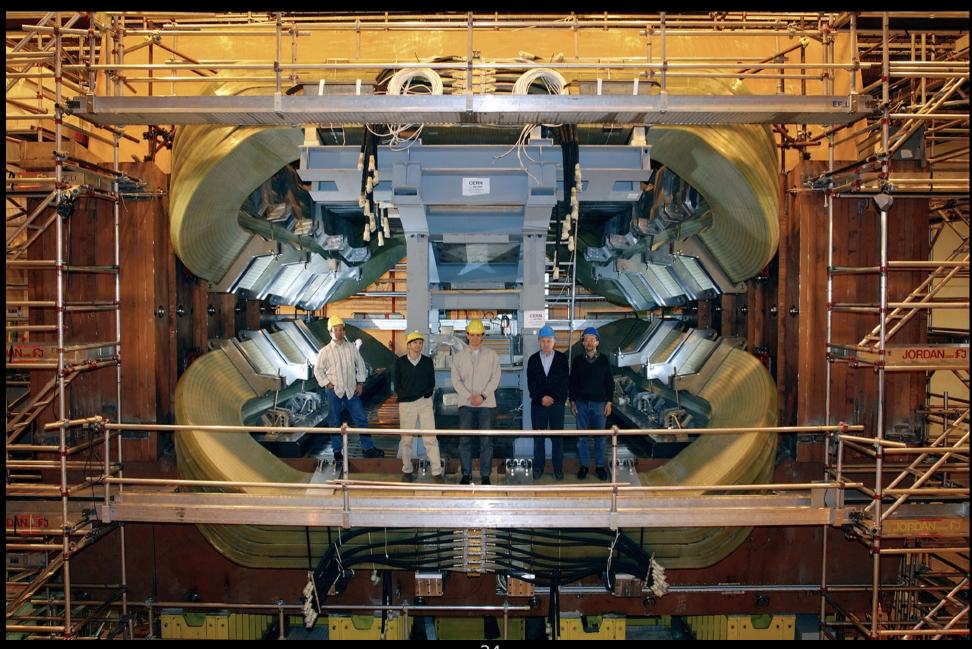
le VELO: détecteur de vertex

- → 42 plans de détecteur en silicium
- → opéré dans l'enceinte à vide où passe les faisceaux
- → positionné à 5 mm du point d'interaction
- → reconstruction très précise de ce qui se passe au point de collision





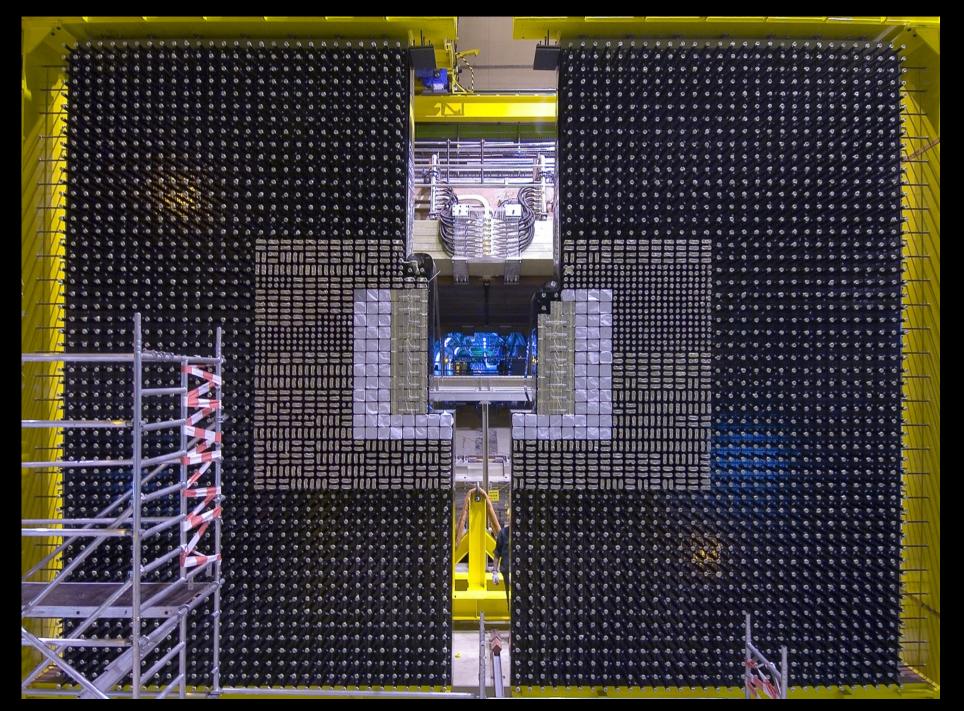
LHCb: l'aimant



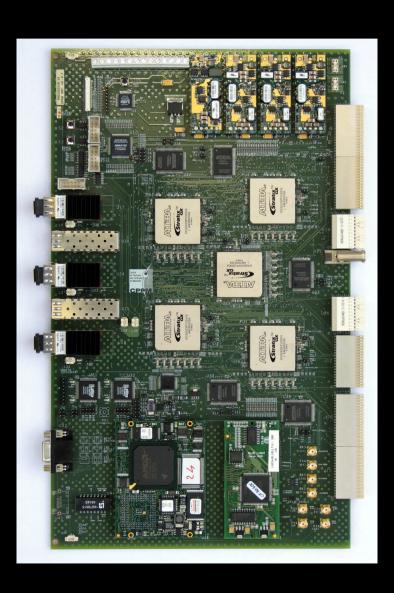
LHCb: les RICHS



LHCb : les calorimètres



LHCb @ Marseille



Système de déclenchement à muon

- → reconstruit en ligne la trajectoire des muons traversant le détecteur
- → mesure leur impulsion
- → détermine si il faut enregistrer l'événement

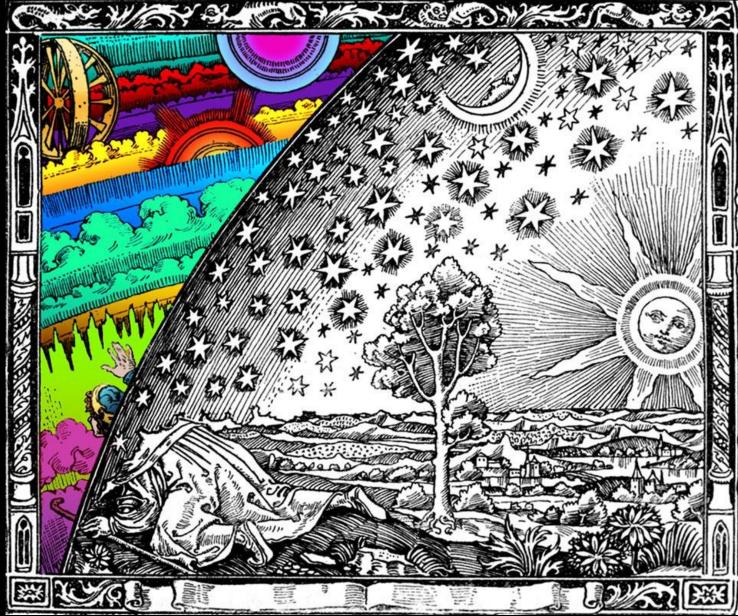
60 cartes électroniques

- → 1248 fibres optiques en entrée
- → traite l'information en ~1µs



Dimensions spatiales supplémentaires









Afin de comprendre pourquoi ont été proposées les dimensions supplémentaires, considérons :

Quelle force est plus faible : Gravitation ou électromagnétisme ?







Afin de comprendre pourquoi ont été proposées les dimensions supplémentaires, considérons :

Quelle force est plus faible : Gravitation ou électromagnétisme ?

Qui est plus fort :

Un petit aimant ou toute la sphère massive terrestre?









Afin de comprendre pourquoi ont été proposées les dimensions supplémentaires, considérons :

Quelle force est plus faible : Gravitation ou électromagnétisme ?

Qui est plus fort :

Un petit aimant ou toute la sphère massive terrestre?

Donc, la gravitation est <u>très</u> faible.

Pourquoi la gravitation est-elle si faible ?

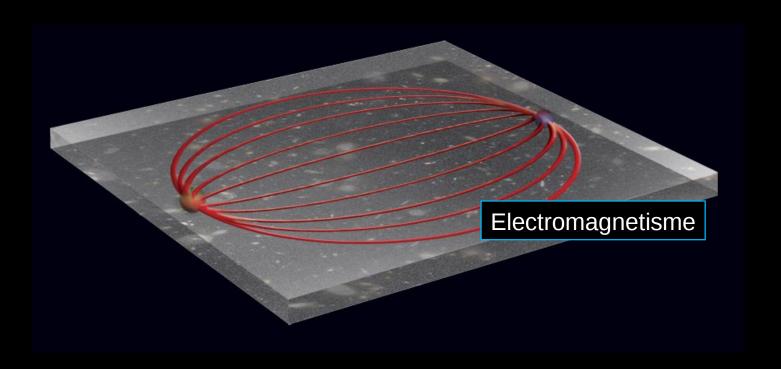


Pourquoi la gravitation est-elle si faible ?



L'électromagnétisme se limite aux trois dimensions spatiales habituelles.

Eventuellement la gravitation voit les autres dimensions spatiales. Comme la force totale est répartie sur toutes les dimensions, elle est affaiblie.

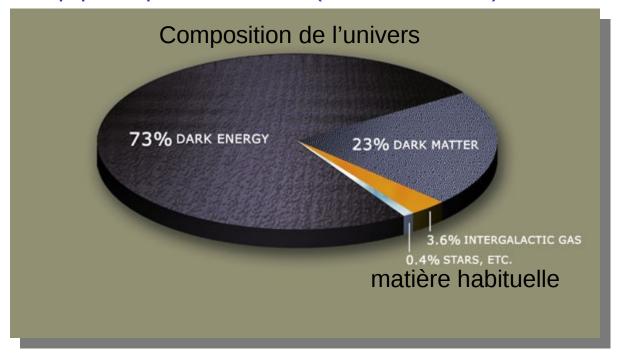




Mais il y a plus que la matière et l'antimatière.



Lorsque nous observons notre univers, alors nous voyons beaucoup plus que la matière (ou antimatière) habituelle.



Nous appelons ce surplus de la « matière noire », puisque nous ne la voyons pas. Mais qu'est-ce ?



Matière noire





Matière noire et



matière brillante, mais ...

... ce n'est pas tout!



De nombreux indices existent pour son existence.

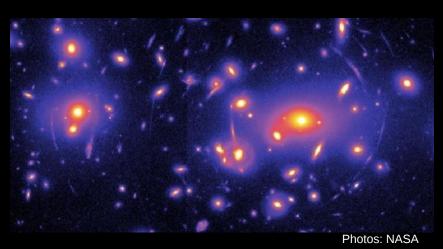


Dans les galaxies et amas de galaxies

La masse visible dans les galaxies spirales ne suffit pas pour expliquer leur cohérence.











Qu'est-ce que la matière noire ?

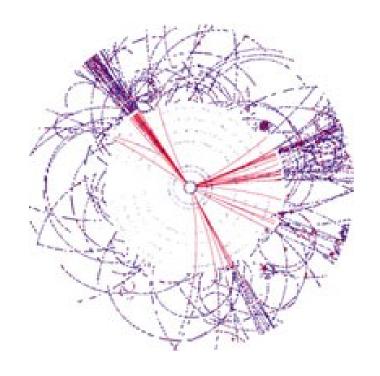


Nous ne le savons pas.

Mais nous avons quelques idées.

Si les constituants de la matière noire sont de nouvelles particules, jusque là inconnues,

alors l'expérience ATLAS devrait permettre de les découvrir et de jeter un peu de lumière sur le mystère de la matière noire.





Est-ce qu'il y a de la matière dans d'autres dimensions ?



Est-ce qu'il existe des dimensions spatiales que nous ne pouvons voir ?

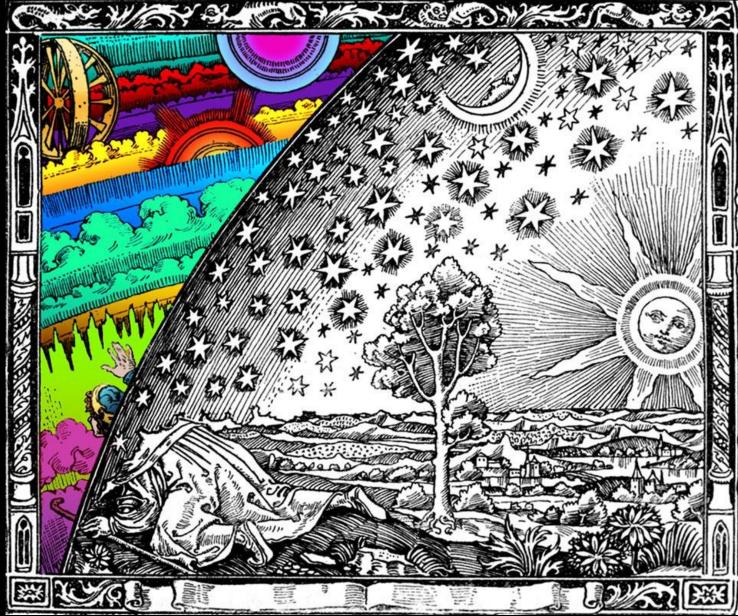


(Dali, The Disintegration of the Persistence of Memory, 1954)



Dimensions spatiales supplémentaires









Afin de comprendre pourquoi ont été proposées les dimensions supplémentaires, considérons :

Quelle force est plus faible : Gravitation ou électromagnétisme ?







Afin de comprendre pourquoi ont été proposées les dimensions supplémentaires, considérons :

Quelle force est plus faible : Gravitation ou électromagnétisme ?

Qui est plus fort :

Un petit aimant ou toute la sphère massive terrestre?









Afin de comprendre pourquoi ont été proposées les dimensions supplémentaires, considérons :

Quelle force est plus faible : Gravitation ou électromagnétisme ?

Qui est plus fort :

Un petit aimant ou toute la sphère massive terrestre?

Donc, la gravitation est <u>très</u> faible.

Pourquoi la gravitation est-elle si faible ?

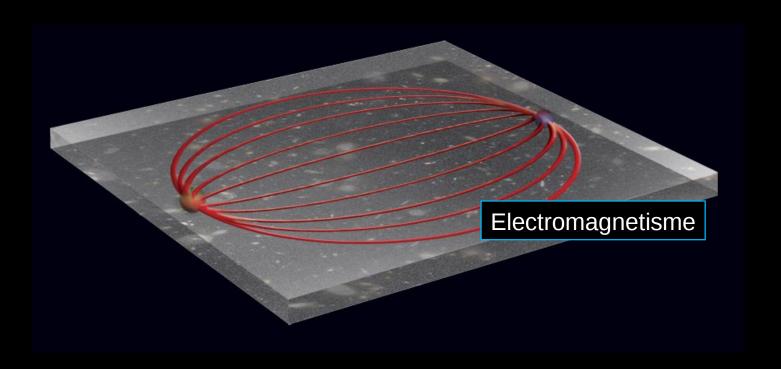


Pourquoi la gravitation est-elle si faible ?



L'électromagnétisme se limite aux trois dimensions spatiales habituelles.

Eventuellement la gravitation voit les autres dimensions spatiales. Comme la force totale est répartie sur toutes les dimensions, elle est affaiblie.



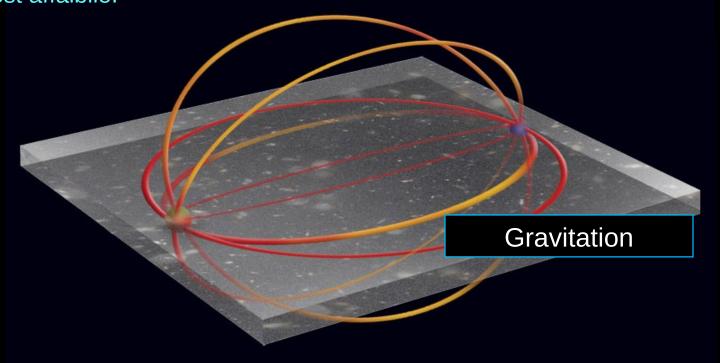


Pourquoi la gravitation est-elle si faible ?



L'électromagnétisme se limite aux trois dimensions spatiales habituelles.

Eventuellement la gravitation voit les autres dimensions spatiales. Comme la force totale est répartie sur toutes les dimensions, elle est affaiblie.





Comment peuvent exister des dimensions supplémentaires ?

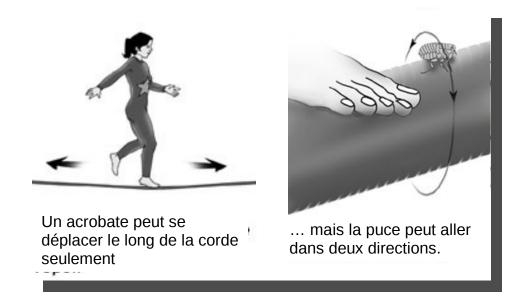


Nous prenons l'exemple d'un acrobate et d'une puce funambules.

L'acrobate peut marcher en avant et en arrière sur la corde raide.

Mais la puce peut aussi se déplacer dans les directions perpendiculaires.

Or, si la puce continue à avancer, elle revient à son point de départ après avoir fait un tour complet de la corde.





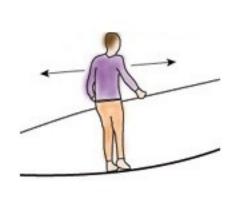
Comment peuvent exister des dimensions supplémentaires ?



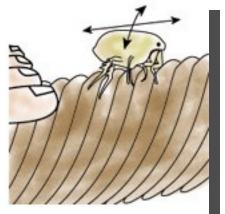
Donc, l'acrobate voit une dimension et la puce en voit deux, mais l'une d'elles est une boucle, enroulée sur elle-même.

Ainsi l'acrobate ne peut reconnaître qu'une dimension de la corde raide, comme nous ne pouvons voir qu'un monde en trois dimensions, bien qu'il puisse y en avoir plus.

Une telle situation ne peut être représentée en image parce que nous ne pouvons nous imaginer que trois dimensions !



Un acrobate peut se déplacer le long de la corde seulement **rope**..



... mais la puce peut aller dans deux directions.



L'inconnu



L'expérience ATLAS (auprès du Grand Collisioneur à Hadrons) mène la physique sur un terrain inconnu.

Le plus excitant et le complètement inconnu : De nouveaux processus et particules qui changeraient notre compréhension de l'énergie et la matière, voire même de l'espace et du temps, de manière fondamentale.

Nous espérons comprendre les forces fondamentales qui ont formé notre univers depuis le début des temps et qui déterminent également son sort.





Antimatière dans l'intrigue de

ANGELS&DEMONS

TM & © 2009 Columbia Pictures Industries, Inc. All Rights Reserved

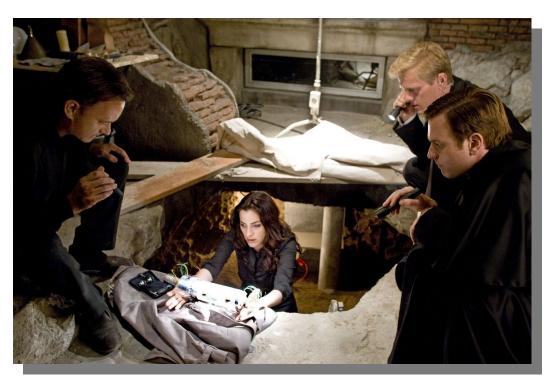


Dans l'intrigue d'*Anges et Démons*, les méchants

s'introduisent dans un institut

de recherche nommé CERN.

Ils volent 0,5 grammes d'antimatière dans un récipient qu'ils emportent à Rome pour en faire une bombe.



Un billet pèse un gramme. Une plume pèse un demi-gramme.



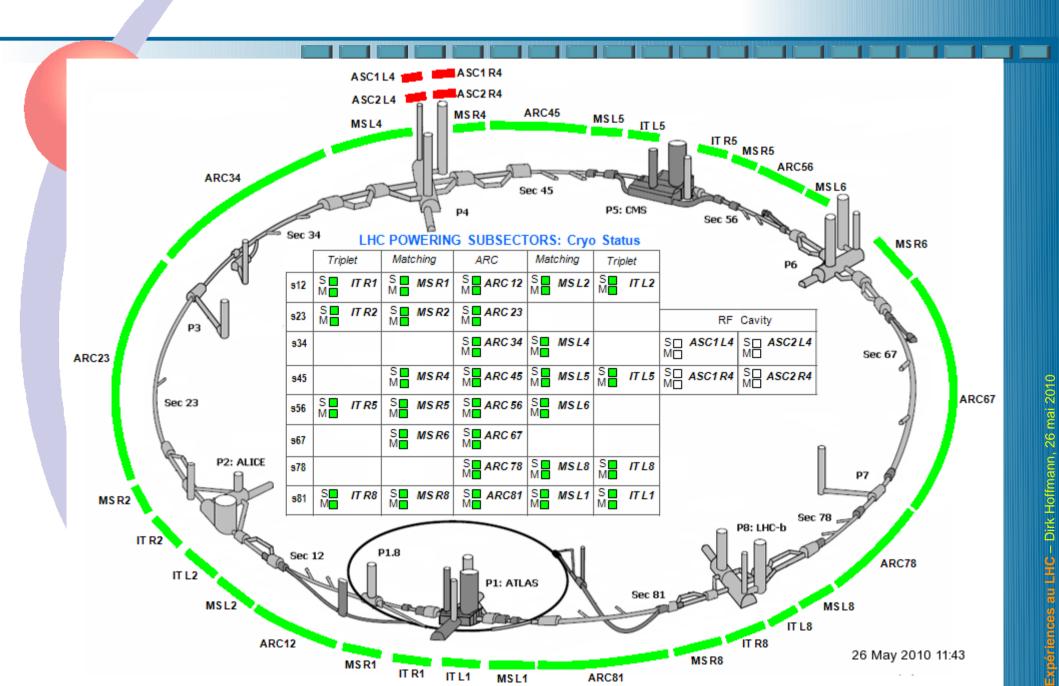
La question de Tom Hanks



Lorsque Tom Hanks a visité ATLAS au CERN, il a demandé combien d'antimatière il fallait pour rechauffer son café.



LHC "now"



LHC "now" (http://cern.ch/lhc)



Résumé

- Le LHC est le plus grand, plus puissant et probablement dernier accélérateur de ce type construit par l'Homme.
- Il nous permet d'explorer les limites du connu (Modèle Standard) dans l'infiniment petit.
- Des milliers de chercheurs et ingénieurs ont contribué à la construction de l'accélérateur et des six sept expériences et sont en train d'analyser les résultats des mesures.
- A suivre ...

Portail grand public d'ATLAS: http://atlas.ch

ATLAS Store

